

BULLETIN GÉNÉRAL

MISSIONNAIRES DU SACRÉ-CŒUR

DÉCEMBRE 2025

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit adoré dans le monde entier pour toujours

Chers confrères, c'est avec gratitude que nous concluons une année passée à cheminer ensemble dans l'accompagnement fidèle de Dieu. En tant que membres de l'Église universelle, nous clôturons également l'année jubilaire 2025, qui a été vécue comme une année d'espérance. Cette année nous invite à réaffirmer notre foi et notre espérance dans un monde plein de défis. Pour nous, la famille Chevalier, la gratitude n'est pas seulement une expression, mais un mode de vie qui nous conduit à donner un sens à la vie comme une grâce et un appel à être plus fidèles à notre mission.

Nous sommes reconnaissants pour la Conférence Générale au Brésil. Cette rencontre a été une expérience de cheminement ensemble qui a renforcé l'unité dans la diversité et approfondi notre engagement à marcher ensemble dans la construction d'une structure au service des autres. Cette année, nous nous réjouissons également de célébrer les 171 ans de la fondation de notre Congrégation : les Missionnaires du Sacré-Cœur de Jésus, un long parcours soutenu par l'amour de Dieu et la loyauté des membres qui continuent à se consacrer à l'Église et au monde.

Au milieu de cette joie, nos cœurs se tournent également vers les diverses catastrophes naturelles qui ont frappé nombre de nos frères et sœurs. Nous sommes appelés à rester sensibles, solidaires et compatissants. Enfin, nous tenons à remercier tous ceux qui ont contribué à la publication de ce magazine, en particulier l'équipe éditoriale : Javier Trapero, John Walker MSC et Simon Lumpini MSC. Que ce bulletin soit un moyen de renforcer la foi, l'espérance et la fraternité. Bonne lecture.

I Fransiskus Bram Tulusan, MSC I



www.freepik.com



**MISSIONARI
DEL
SACRO CUORE**

8 décembre 2025
Lettre du Conseil Général MSC

Via Asmara, 11 – 00199 ROMA

Tel.: 06.862.20.61

**MISSIONNAIRES DU SACRÉ-CŒUR
171 ANS DE GRÂCE ET DE MISSION**

À lire les signes des temps

1854 – 2025

Chers Confrères,

En ce 8 décembre, Solennité de l'Immaculée Conception, nous célébrons 171 ans depuis que l'Esprit a inspiré le P. Jules Chevalier à rêver d'un chemin nouveau pour l'Église et pour l'humanité. Ce fut un rêve petit, presque impossible, comme le cri de Bartimée (Mc 10,46–52) au milieu du bruit, mais parce qu'il venait du Cœur de Jésus, *il continue aujourd'hui encore de résonner* dans tant de lieux de notre Mère la Terre. Cette année, cette résonance a trouvé une expression lumineuse avec la canonisation de Peter To Rot, catéchiste laïc et martyr de Papouasie-Nouvelle-Guinée, premier saint de la Famille Chevalier, dont le témoignage confirme que notre Charisme demeure fécond en toute culture et en tout temps.

Cent soixante et onze ans ont passé depuis que notre charisme a commencé à prendre chair dans l'histoire, et pourtant il demeure une force humble et résiliente d'humanisation. Vos vies, votre mission et votre engagement, avec toute la Famille Chevalier, continuent d'incarner cette inspiration fondatrice : répondre aux maux de notre monde avec la douceur, l'humilité et l'audace du Cœur de Jésus.

Aujourd'hui, les cris de la terre et les clameurs de tant de peuples blessés ne sont pas moins intenses qu'au temps de Chevalier. Leurs souffrances deviennent visibles dans les guerres, les migrations, la pauvreté, les abus, l'indifférence et la violence structurelle. Et ces mêmes cris résonnent désormais dans une nouvelle réalité où l'intelligence artificielle et la technologie numérique façonnent nos manières de penser, de sentir et de croire. Nous vivons dans un monde où les algorithmes apprennent plus vite que les cœurs, où les écrans médiatisent tant de nos relations, et où l'humain risque facilement d'être relégué au second plan.

C'est précisément pour cela que notre charisme est aujourd'hui urgent et prophétiquement contre-culturel. Nous sommes appelés à révéler le visage d'un Dieu qui continue d'aimer avec un Cœur humain, et non artificiel. À une époque d'intelligences artificielles, la tendresse demeure la force puissante qui peut transformer la technologie et les réseaux sociaux en ponts qui rapprochent plutôt qu'en murs qui isolent, ouvrant ainsi des chemins pour construire ensemble la communion, la proximité et une véritable humanité.

Que cet anniversaire nous trouve renouvelant l'audace d'une hospitalité prophétique, capable de susciter de véritables conversations, dans nos communautés MSC et avec le Peuple de Dieu, au milieu de tant de voix qui rivalisent, brouillent et manipulent. Nous avons plus que jamais besoin d'une spiritualité qui ne fuit pas le monde numérique, mais le traverse avec humanité, beauté et vérité.

C'est précisément dans ce contexte que nous avons vécu la Conférence Générale MSC, au cours de laquelle nous avons cherché à *marcher ensemble en construisant des structures qui servent*, tout en gardant les pieds sur terre. Nous savons que les rêves qui ne deviennent pas des processus concrets, mesurables et évaluables s'évaporent. C'est pourquoi notre mission aujourd'hui exige la participation, la collaboration et le réalisme humble de ceux qui apportent leur petite contribution, sachant que personne n'est exclu de cette responsabilité commune.



**MISSIONARI
DEL
SACRO CUORE**

8 décembre 2025
Lettre du Conseil Général MSC

Via Asmara, 11 – 00199 ROMA

Tel.: 06.862.20.61

Cet anniversaire que nous célébrons au milieu de tant de bruits extérieurs nous invite à revenir à la prière. À cultiver un silence génératif au cœur du bruit qui érode la confiance et affaiblit notre capacité à marcher ensemble. Mais aujourd'hui, nous sommes appelés à aller plus loin : à une prière capable de nous maintenir humains dans un monde accéléré, fragmenté et tenté par l'artificiel. Une prière qui nous libère de l'automatisme numérique, qui rend à notre âme sa profondeur, et qui nous apprend à écouter avant de parler et à regarder avant de réagir.

Ce retour au silence du Cœur nous conduit à un besoin fondamental de notre temps : grandir dans l'attitude du discernement. Un discernement personnel et communautaire, lent, évangélique, responsable, capable de lire les signes des temps, d'interpréter la réalité, d'embrasser nos contradictions et de décider avec compassion et espérance. Jésus est le centre de tout discernement, et c'est seulement en Lui que nous apprenons à voir avec clarté et à choisir avec amour. Seule une vie enracinée dans la prière et un discernement authentique pourront soutenir notre mission au milieu d'une telle complexité et d'une telle déshumanisation.

Que Notre-Dame du Sacré-Cœur intercède pour que chaque célébration dans vos communautés devienne une occasion de ranimer notre mission, en accueillant nos fragilités sans peur : car c'est à travers nos fissures que la miséricorde s'infiltré et que le visage de Dieu devient visible dans le monde d'aujourd'hui.

Merci, chers confrères, pour votre fidélité à la mission et pour risquer votre vie, pour être présents comme témoins là où l'humanité saigne, où notre Terre-Mère crie, et où tant de personnes sont blessées par la guerre, la pauvreté ou les abus. Merci d'incarner, parfois dans le silence et parfois au prix d'un risque réel, le cri de Bartimée, qui refuse de cesser d'appeler Jésus, croyant qu'un autre monde est possible.

Que le Cœur de Jésus continue de nous donner de nouveaux yeux pour voir et un cœur nouveau pour aimer.

In Corde Iesu,

Mario Abzalón Alvarado Tovar *[écrit]*

Chris Chaplin

Bram Tulusan

Simon Lumpini

Gene Pejo

Carl Tranter



CONSEIL GÉNÉRAL MSC

CURITIBA, BRÉSIL

L'esprit missionnaire ne concerne pas seulement les territoires géographiques, mais aussi les peuples, les cultures et les individus, car les « frontières » de la foi ne traversent pas seulement les lieux et les traditions humaines, mais aussi le cœur de chaque homme et de chaque femme.

(Extrait du message pape François d'heureuse mémoire pour la Journée mondiale des missions 2013)

Pour les nouveaux arrivants au Brésil comme moi et Richie (bureau JPIC – Administration Générale), découvrir les paysages brésiliens a été une expérience impressionnante. Les vastes champs et les pâturages à perte de vue que nous avons traversés reflètent magnifiquement le sens de la citation du pape François mentionnée ci-haut. La mission n'a vraiment pas de frontières : elle touche profondément et largement le cœur de chaque personne que nous rencontrons en chemin. Après la réunion RENASCO (Réunion Nacional do Concelho) (4-6 août 2025), Richie Gomez et moi-même nous sommes rendus dans la province MSC de Curitiba, qui couvre certaines parties de São Paulo, les États du Paraná et de Santa Catarina. Nous avons commencé par la communauté MSC de Barra do Turvo, dans la région de Vale do Rebeira, à São Paulo. Trois jours plus tard, nous avons poursuivi notre route vers Curitiba, qui est devenue notre base. Nous nous sommes ensuite rendus à Francisco Beltrão, puis dans la pittoresque ville de Capanema. Deux jours plus tard, nous avons pris la direction de Foz do Iguaçu, et après cinq jours, nous sommes retournés à notre base, Curitiba. Nous avons ensuite voyagé vers la ville exotique de Florianópolis, où l'histoire et la modernité se mêlent à la beauté naturelle. Après avoir passé du temps avec la communauté MSC et ses membres, nous sommes retournés à Curitiba. Puis nous sommes rentrés à São Paulo le 3 septembre 2025. Le voyage a duré trente jours au total.

« ... les frontières de la foi ne traversent pas seulement les lieux et les traditions humaines, mais aussi le cœur de chaque homme et de chaque femme ».

Avant que le GLT n'entame son voyage d'accompagnement dans les trois provinces MSC du Brésil (São Paulo, Rio de Janeiro et Curitiba), je savais que la langue jouerait un rôle important. Cependant, je n'avais jamais pensé qu'elle pourrait nous empêcher de communiquer avec nos confrères. Grâce à nos gadgets et à l'application Google Translate, nous avons pu communiquer entre nous, individuellement ou lors de conversations informelles en groupe. Pendant tout mon séjour, je ne me suis jamais senti aliéné ou déconnecté, car même entre les courts et longs silences, je sentais que nos cœurs étaient toujours connectés. Dans nos conversations en tête-à-tête, Google n'était peut-être pas en mesure de saisir et de traduire tout ce que nous nous disions. Néanmoins, les émotions qui accompagnent les désirs, les aspirations et même certaines frustrations de nos confrères sont transmises par la communication non verbale. L'esprit de communion a été fortement ressenti tout au long de notre séjour avec nos confrères. En voyageant avec Richie Gomez, JPIC (Justice, Paix et Intégrité de la Création - Bureau responsable), nous avons découvert qu'un aspect important de notre accompagnement consistait à interagir avec les œuvres JPIC que nos confrères menaient dans leur ministère paroissial. Il est fascinant et inspirant de voir que certaines paroisses ont des ministères qui s'occupent des questions de pauvreté, en particulier pour les immigrants sans abri. Notre interaction et notre dialogue avec les laïcs de la famille Chevalier, le personnel paroissial et les bénévoles, facilités par des interprètes humains, nous ont permis de mieux comprendre leur sensibilisation aux questions





JPIC. Les laïcs, prenant très au sérieux l'engagement pris lors de leur dernière Assemblée internationale concernant JPIC, ont mis en place divers moyens et niveaux pour mettre en œuvre leur souci de l'environnement.

Une autre expérience significative a été l'occasion d'interagir avec des groupes non religieux tels que l'ASSESOAR (Association pour les études, l'orientation et l'assistance rurales), qui collaborent directement ou indirectement avec le travail JPIC (Justice, Paix et Intégrité de la Création) de l'Église. La participation à certaines activités initiées par le Movimento dos Trabalhadores Rurais Sem Terra (MST), ou mouvement des travailleurs sans terre, nous a donné une perspective plus large sur le fait que le mouvement populaire et la lutte pour la terre des sans-terres sont très vivants dans la région. La visite d'une installation de recyclage semi-privée a également été une révélation, montrant un niveau élevé de conscience environnementale parmi la population.

Notre voyage dans la province MSC de Curitiba n'aurait pas été aussi fructueux sans les efforts de l'administration provinciale dirigée par son supérieur provincial, Jose Vieira, MSC. L'accueil chaleureux de nos confrères dans chaque communauté que nous avons visitée, ainsi que leurs efforts pour nous faire découvrir certains de leurs ministères, allant même jusqu'à se rendre dans des villages éloignés pour nous montrer comment ils ont renforcé les communautés de foi dans leurs lieux d'affectation respectifs sont impressionnants. Nos interactions avec les jeunes membres de la province, qui ont un grand potentiel, même ceux qui sont encore en formation (étudiants en philosophie et en théologie), nous ont donné un aperçu de l'avenir prometteur de la province. Merci à la province MSC de Curitiba.

**Gene Pejo, MSC, & Richie Gomez, MSC
(Province des Philippines)**





JAPON

Après le Vietnam, j'ai poursuivi mon voyage au Japon. Le vol entre Hô Chi Minh-Ville et Nagoya a duré environ six heures. Je suis arrivé à Nagoya le samedi matin (15 novembre) et je me suis rendu directement à la communauté MSC de Johokubashi. Mon principal objectif au Japon était d'animer une retraite communautaire (du 17 au 21 novembre). La retraite s'est déroulée à Susono, un endroit calme avec le magnifique mont Fuji en toile de fond. Après la retraite, j'ai eu l'occasion de passer quelques jours à visiter plusieurs endroits où travaillent nos confrères (Fukui, Ono, Tsuruga, Obama, Sabae, Ogaki, Kakamigahara et Konan).

Des hommes en mission et saint Peter To Rot

Le thème de la retraite de cette année était « Des hommes en mission ». À travers diverses sessions de réflexion personnelle, de partage en groupe et de prière communautaire, nous avons revisité notre identité d'hommes religieux envoyés pour proclamer la compassion de Dieu dans le contexte japonais. L'approfondissement de ce thème a aidé chaque confrère à réfléchir à nouveau à sa vocation personnelle et à son engagement missionnaire.

L'une des principales sources de réflexion a été la figure de Saint Peter To Rot, un catéchiste laïc de Papouasie-Nouvelle-Guinée qui est resté fidèle à sa foi et a courageusement témoigné de celle-ci jusqu'à la fin de sa vie. Sa simplicité, son courage face à l'oppression et son engagement envers sa famille et sa communauté sont devenus un miroir pour nous tous. Bien que le contexte japonais soit très différent de celui de Peter To Rot, son esprit de persévérance et son courage face aux difficultés ont été une source d'inspiration profonde. Nous avons réalisé que la mission ne consiste pas principalement à obtenir un succès visible, mais à être fidèle à la tâche confiée par Dieu.

Renforcer la fraternité communautaire

Dans le contexte dynamique de l'Église au Japon, où elle est minoritaire, l'esprit de fraternité devient une source de force

essentielle. Cette retraite n'était pas seulement un espace de prière, mais aussi un lieu où partager des histoires, des luttes, des rêves et des espoirs. J'ai pu constater à quel point chaque confrère portait en lui l'esprit d'un « cœur plein de compassion » dans sa façon de vivre la vie communautaire.

Les confrères ont partagé des expériences difficiles dans leur ministère, tandis que d'autres ont offert des encouragements à travers des récits de petits succès souvent négligés. Dans cette atmosphère chaleureuse, nous nous sommes sentis à nouveau comme des frères dans la communauté, et non pas simplement comme des collègues pastoraux.



Au-delà des sessions formelles, des moments simples tels que les loisirs en commun, les promenades l'après-midi autour du lieu de retraite ou la contemplation du mont Fuji ont été l'occasion de renforcer la fraternité. La retraite a réaffirmé que la mission ne se réalise jamais seul. Chacun a pu se rappeler le sens de la mission : être envoyé en tant que communauté, se soutenir et se renforcer mutuellement.

Un esprit renouvelé pour la mission au Japon

La retraite n'a pas été seulement un moment de pause, mais un moment de renouveau. La beauté de la nature, l'approfondissement du thème « Des hommes en mission », l'exemple de saint Pierre To Rot et la fraternité renforcée ont constitué une expérience spirituelle précieuse.

À la fin de la retraite, lorsque chacun est retourné à son lieu de ministère respectif, nous avons emporté avec nous un esprit renouvelé pour être des témoins fidèles et créatifs de l'amour de Dieu au sein de la société japonaise. Cette retraite nous a rappelé que la mission se poursuit et que nous sommes appelés à la vivre avec un cœur plein de compassion, de courage et de solidarité. Le service d'un missionnaire ne consiste pas à récolter les fruits, mais à semer les graines. C'est l'engagement de toujours témoigner de l'amour de Dieu, à tout moment et en tout lieu : être sur terre le cœur de Dieu.

À la fin de ce partage, je tiens à exprimer ma sincère gratitude à tous les confrères MSC du Japon. Merci pour votre coopération et votre gentillesse dont j'ai pu bénéficier pendant ces deux semaines très enrichissantes au Japon. Arigatō gozaimasu. **Bram Tulusan, MSC (Province indonésienne)**



SÃO PAULO, BRÉSIL



Notre visite dans la province de São Paulo, au Brésil, du 7 août au 9 septembre 2025, a été une excellente occasion de découvrir la dynamique du ministère et de la vie communautaire des MSC dans la province de São Paulo. Pendant plus d'un mois, nous avons découvert divers travaux pastoraux, interagi avec les gens et constaté l'implication de nos confrères dans la mission de l'Église dans le contexte de la province MSC de São Paulo au Brésil (São Gabriel Cachoeira, Fortaleza, Itaitinga, Floriano, San Luis, Itajuba).

Défis pastoraux

Nous avons visité plusieurs communautés MSC à São Gabriel Cachoeira, Fortaleza, Itaitinga, Floriano, San Luis et Itajuba. Nous avons rencontré plusieurs problèmes que nous qualifions de défis. Géographiquement, la zone de service est très vaste et les distances entre les régions sont longues, de sorte que la mobilité pastorale nécessite beaucoup d'énergie et de temps. Le climat est également un défi pour le ministère dans cette région. Sur le plan social, la pauvreté reste le problème le plus urgent et a un impact sur le bien-être des habitants. De plus, les questions de sécurité, en particulier dans certaines zones, exigent une vigilance particulière. Toutes les zones ne bénéficient pas d'un soutien adéquat de la part du diocèse, de sorte que les confrères doivent souvent compter sur leur propre initiative et leur créativité, et, grâce à Dieu, ils ont fait un excellent travail au lieu d'abandonner.

Grâce et expériences positives

Au milieu de ces défis, il y a de nombreuses bénédictions à ressentir. La communauté est la principale source de force. Les confrères font preuve d'un esprit chaleureux de fraternité, se soutenant les uns les autres et faisant de la communauté une « maison commune » qui accueille tout le monde. Le soutien de la direction provinciale est également un élément très important, qui est ressenti par les confrères sur place. Le dévouement des confrères au service est très inspirant : leur engagement dans la mission, leur créativité dans le travail pastoral et leur bonne coopération avec la communauté locale sont des signes de leur fidélité au charisme MSC.



Une expérience de gratitude

Nous avons terminé la série d'accompagnements avec une profonde gratitude et une grande fierté. La présence des confrères MSC dans la province de São Paulo (en particulier dans les lieux que nous avons visités) a été accueillie avec respect et amour par la population. Beaucoup de personnes ont déclaré avoir ressenti la présence de Dieu à travers le service simple mais compatissant des confrères. Cette visite a renforcé notre conviction que la mission de l'Église se réalise avant tout à travers un cœur qui aime et qui est présent pour les autres. Merci au Conseil provincial MSC de São Paulo, en particulier à Luis Carlos MSC (Supérieur Provincial), qui a facilité notre visite afin que l'accompagnement se déroule sans encombre. Muito obrigado a todos.

**Bram Tulusan, MSC (Province indonésienne)
& Simon Lumpini, MSC (UAF)**



AUSTRALIE

Quatre membres de l'équipe générale de direction ont accompagné toutes les communautés et missions MSC de notre grande province historique MSC d'Australie. Dans ce bulletin, nous partageons pour l'instant uniquement l'expérience vécue au Monivae College.



Une journée de rencontres dans l'esprit de Dilexi te.

Situé à Hamilton, dans l'ouest de l'État de Victoria en Australie, le Collège Monivae s'élève au cœur d'un vaste campus paisible, propice à la réflexion et à la croissance intégrale. Ce lieu évoque la tendresse du Seigneur qui dit : « Je t'ai aimé d'un amour éternel » (Jérémie 31,3). Dans cette atmosphère sereine, il devient plus facile de vivre l'esprit de Dilexi te, cette invitation à aimer comme le Christ aime.

Dès mon arrivée, la rencontre avec le Principal du collège a donné le ton d'une journée marquée par l'accueil et l'écoute. L'échange chaleureux reflétait la parole de Jésus : « Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés » (Jean 15,9). On y sentait une véritable culture du cœur, fidèle au charisme des Missionnaires du Sacré-Cœur.

La visite des salles de classe, des ateliers et des terrains de sport m'a permis de découvrir une communauté éducative où l'amour se traduit par la patience, l'attention à chacun et le souci de faire grandir les jeunes. Chaque espace semblait dire ce commandement du Christ : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés » (Jean 13,34).

Un moment fort fut la rencontre avec l'équipe des leaders des élèves. Leur sens du service, leur écoute et leur engagement témoignaient d'un désir profond de traduire l'amour en actes concrets, en responsabilité et en fraternité.

La journée s'est conclue par un dîner partagé avec les membres du staff, dans une ambiance simple et chaleureuse. Ce fut pour moi un véritable moment de communion, illustrant ce que Dilexi te inspire : aimer, rencontrer, partager. Cette visite a ainsi été un chemin vécu dans l'amour, éclairé par la Parole et porté par l'esprit de Dilexi te.

Simon Lumpini, MSC (UAF)

VIETNAM

Je me suis rendu au Vietnam pendant environ deux semaines (du 1er au 15 novembre). Mon objectif principal était de rencontrer mes confrères MSC. J'ai également eu la chance de rencontrer le groupe laïc Chevalier qui s'y trouve. Voici le récit de mon expérience pendant mon séjour. La communauté MSC Vietnam se distingue comme l'une des plus jeunes communautés MSC d'Asie, et c'est précisément là que l'on peut observer une énergie, une vitalité et un enthousiasme missionnaire remarquables. Au cours des deux dernières décennies, la croissance du nombre de membres, la diversité des ministères et l'esprit de service ont montré que les graines de la famille du Sacré-Cœur ont pris racine et ont fleuri sur le sol vietnamien. Néanmoins, derrière ces progrès, il existe également plusieurs défis fondamentaux qui doivent être relevés afin que la communauté puisse progresser vers l'autonomie dans la formation et une identité missionnaire plus solide.

Une communauté jeune, dynamique et enthousiaste

L'une des principales caractéristiques du MSC Vietnam est la jeunesse de sa communauté. De nombreux membres sont en phase d'études de philosophie et de théologie, avec des parcours pastoraux divers : ministère auprès des enfants, accompagnement des personnes handicapées, travail éducatif, service aux pauvres, ainsi que tâches administratives et travail dans les cuisines scolaires. Cette diversité enrichit la compréhension de la communauté du contexte social en rapide évolution du Vietnam.



Les formateurs, les prêtres et les frères font preuve de proximité avec les gens et d'un esprit de service chaleureux, caractéristiques de la spiritualité du Sacré-Cœur. Ils sont fiers d'être MSC, aiment leur communauté et apprécient leurs études. Le lien étroit entre les études et la vocation est l'un des points forts de la formation, car dès le début, les membres comprennent déjà l'intégration de la vie intellectuelle, de la vie religieuse et de la mission pastorale.

Un grand potentiel pour l'avenir

Plusieurs potentiels importants sont clairement visibles dans cette communauté. Le premier est un sens aigu de la vocation. Les membres ne veulent pas simplement devenir prêtres ou religieux, ils veulent être missionnaires. Beaucoup se disent prêts à être envoyés à l'étranger, non pas parce qu'il y a un manque de ministère chez eux, mais purement par désir de mission.

Un autre potentiel réside dans la capacité et le désir de mettre en place une formation locale. Il existe une aspiration à établir un noviciat au Vietnam et à fournir des formateurs qualifiés et expérimentés. Ce désir de mettre en place un système de formation adapté au contexte local montre que la communauté entre dans une phase de consolidation de son identité.

Dans le domaine du ministère, diverses formes de créativité pastorale émergent : enseignement des arts dans les écoles pour enfants pauvres, implication dans l'éducation dans les grandes écoles, accompagnement des personnes handicapées, ministère de protection de l'enfance et service aux pauvres. Cette gamme de ministères offre au MSC Vietnam l'occasion d'affirmer sa mission distinctive : la pastorale du cœur

et le service aux marginalisés. Tout aussi important, la communauté est également ouverte à la formation professionnelle. Elle reconnaît le besoin d'experts en administration, en leadership, en accompagnement spirituel et en protection.

Défis et espoirs

Malgré son grand potentiel, MSC Vietnam est également confronté à plusieurs défis ou domaines qui nécessitent une attention particulière. Par exemple, dans le domaine de la formation, l'identité missionnaire - selon les discussions entre de nombreux confrères - n'est toujours pas stable. Il y a également un manque de compréhension de la protection et du contexte politique du Vietnam. Au milieu de toutes ces opportunités et de tous ces défis, MSC Vietnam se trouve à un moment très stratégique. Une énergie vocationnelle abondante, un zèle missionnaire fort et le soutien de la direction provinciale et du GLT fourniront de plus en plus une base solide pour aller de l'avant. L'autonomie dans la formation, l'approfondissement de l'identité missionnaire et le développement de ministères distinctifs sont des priorités majeures qui méritent d'être traitées en priorité. Grâce à un leadership visionnaire et à la volonté des jeunes membres de grandir, MSC Vietnam a une réelle opportunité de devenir une communauté missionnaire toujours plus dynamique.

Je voudrais conclure ce partage d'expériences en exprimant ma gratitude à tous mes confrères MSC au Vietnam. Merci d'avoir facilité cet accompagnement afin qu'il se déroule sans encombre. Je suis profondément touché par votre gentillesse. Je suis très reconnaissant d'avoir vécu deux semaines très enrichissantes au Vietnam. Merci, mes frères.

Bram Tulusan, MSC (Province indonésienne)





www.freepik.com

‘Delexi te’

Un appel à la conversion du regard sur les pauvres et la pauvreté

L'appel à la contemplation et à l'imitation du Cœur humain et divin du Christ dans Delexi Nos, ouvre les vannes à une conversion du regard sur les pauvres dans Delexi Te. Cette inférence axiologique dérive de la volonté de continuité manifeste et assumée du Pape Léon sur l'intention de son prédécesseur (Delexi te no3). Le Christ, dans la manifestation de l'Amour de Dieu s'est révélé comme pauvre parmi les hommes, et a fait des pauvres, les destinataires privilégiés de la Bonne Nouvelle. Il a fait des pauvres, des « sacrements » de sa présence, car, « le contact avec ceux qui n'ont ni pouvoir ni grandeur est une manière fondamentale de rencontrer le Seigneur de l'histoire » (Delexi te no4). Mais, rencontrer le christ dans cette humanité blessée par la faiblesse, l'indigence, la souffrance ou le manque, exige du disciple, une conversion, en commençant par celle du regard qu'il porte sur les pauvres et la pauvreté.

1. La pauvreté, une réalité complexe et dynamique

Dans son exhortation Apostolique, le Pape reconnaît que la pauvreté n'est pas un phénomène homogène. Elle a plusieurs visages et se manifeste diversement. Selon le pape, parmi les formes de pauvreté, il y a « celle de ceux qui n'ont pas les moyens de subvenir à leurs besoins matériels, la pauvreté de ceux qui sont socialement marginalisés et n'ont pas les moyens d'exprimer leur dignité et leurs potentialités, la pauvreté morale et spirituelle, la pauvreté culturelle, celle de ceux qui se trouvent dans une situation de faiblesse ou de fragilité personnelle ou sociale, la pauvreté de ceux qui n'ont pas de droits, pas de place, pas de liberté. » (no8).

En plus de l'aspect pluriel de la pauvreté, elle a une propriété dynamique et expansive. En effet, « aux vieilles pauvretés dont nous avons pris conscience et que nous essayons de combattre, s'ajoutent de nouvelles, parfois plus subtiles et plus dangereuses ». Ainsi, avec l'évolution de la société apparaît paradoxalement de nouvelles formes de pauvreté.

Cette pauvreté, dans la multiplicité de ses formes et de ses manifestations constitue un véritable « nid théologique », où le christ parle dans la souffrance des victimes. Pour l'entendre, il nous faut d'abord réapprendre à voir les pauvres autrement.

2. Voir autrement les pauvres

Dans cette exhortation apostolique, le pape fait le constat : le regard que nous portons sur les pauvres est très influencé par des idéologies mondaines et des orientations politiques et économiques qui présentent les pauvres comme des fainéants ou des gens qui manquent d'intelligence créative. Une considération à laquelle il faut s'en départir, car dans leur grande majorité, les pauvres ne sont pas des paresseux. Beaucoup de pauvres le sont à cause des contingences historiques qui ont réduit les groupes sociaux auxquels ils appartiennent à des impossibilités d'être autrement. En ce sens, le pape soutient que parmi les pauvres, il y a ceux qui ne veulent pas travailler peut-être parce que leurs ancêtres, qui ont travaillé toute leur vie, sont morts pauvres. Aussi, il y en a beaucoup qui travaillent du matin au soir, (...), même s'ils savent que leurs efforts ne serviront qu'à les faire survivre et jamais à améliorer véritablement leur vie.



www.freepik.com

D'autres sont pauvres aussi, car ils sont victimes de la prédation systématisée promue par des politiques et des orientations économiques injustes. Ces systèmes favorisent uniquement une poignée d'individus et laissent la masse patauger dans la misère tout en s'appuyant sur l'idéologie de la méritocratie. Or, c'est une illusion de croire que seuls ceux qui ont réussi ont du mérite.

Les pauvres n'ont pas choisi d'être pauvres, ils sont encore moins des victimes du hasard ou d'un destin aveugle. Acquiescer cette vérité est une condition préalable pour découvrir le Christ qui est en eux, et pour percevoir à nouveau son message dont eux-seuls connaissent le secret.

Les pauvres ne sont pas que pauvres, ils sont l'épiphanie du Christ. L'attention qui leur est due n'est pas une simple exigence sociale, mais une condition du salut, un critère du vrai culte.

3. Les pauvres ne sont pas que pauvres

Sans exclure personne, Dieu, dans le réalisme de l'incarnation et le déroulement du plan de l'histoire du salut, a manifesté une préférence pour les pauvres (no 16). Le Christ a été la révélation de ce *privilegium pauperum*, en se présentant au monde non seulement comme le Messie pauvre, mais aussi comme le Messie des pauvres et pour les pauvres (no 17). Les pauvres deviennent en ce sens des lieux où le Christ se montre, ils sont la richesse de l'Eglise selon les mots de Saint Laurent. Dès lors, pour le disciple du Christ, l'exercice de la charité envers les pauvres, parfois méprisé ou ridiculisé, n'est plus une obsession de quelques-uns, mais une exigence de sa foi. L'attention envers les pauvres ne relève plus d'une simple bienfaisance, ou d'un pur humanisme, mais le Cœur de la mission de l'Eglise, une exigence fondamentale de l'évangile du Christ.

Les pauvres ne sont pas que pauvres, ils sont l'épiphanie du Christ. L'attention qui leur est due n'est pas une simple exigence sociale, mais une condition du salut, un critère du vrai culte. Ce vrai culte rendu à Dieu dans le service des pauvres a été une source féconde de sainteté pour une pléthore d'hommes et de femmes de l'histoire bimillénaire de l'Eglise. Ces Saints de tous les âges, en plus de rencontrer Dieu dans les pauvres, ont combattu l'incestueuse cohabitation de l'opulence et de la misère. La clarté de ce combat est parfois assombrie par les théories égoïstes et la culture de l'indifférence. Mais le témoignage éclatant de tous ces saints, des Pères de l'Eglise à nos contemporains nous enseigne que les pauvres sont plus que ce que nous voyons d'eux. Ils ne sont pas inférieurs à nous, ils sont plus que ces êtres à la dignité blessée par la précarité matérielle, la maladie, l'ignorance et la faiblesse. Et pour le percevoir, il faudra nécessairement passer par une conversion du regard et la désolidarisation avec toutes les constructions idéologiques qui veulent les présenter autrement que ce qu'ils sont réellement : des privilégiés de Dieu.

Romain Danem, MSC (UAF)

Accompagner pour transformer

L'expérience d'AEDJ à la lumière de "Dilexi Te"

À la lumière de l'exhortation Dilexi Te du pape Léon XIV, le père Jean Christophe Tshimpaka, dit Tony, MSC, partage son expérience d'accompagnement de jeunes marginalisés à Mbandaka (RDC). Il montre comment la charité chrétienne, vécue à travers des gestes concrets, peut transformer des vies et renforcer la cohésion sociale.

Dans une ville où de nombreuses jeunes filles, privées d'éducation, deviennent mères très tôt et où certains garçons rejoignent des bandes de rue (Kuluna), l'Association Agir Ensemble pour le Développement de la Jeunesse (AEDJ), fondée en 2020, offre des formations professionnelles (couture, menuiserie, soudure, maçonnerie, informatique, etc.) et accompagne les jeunes vers l'autonomie. Ces ateliers sont des lieux de reconstruction où chacun retrouve confiance et dignité, dans l'esprit de Dilexi Te, qui invite à un amour concret envers les plus fragiles.

Selon le pape Léon XIV, l'amour du Christ est la source de toute action sociale authentique. Il ne s'agit pas d'un simple sentiment, mais d'un engagement concret envers autrui. À travers AEDJ, former, soutenir et responsabiliser les jeunes devient un acte d'amour tangible. Chaque jeune formé, chaque métier maîtrisé et chaque emploi obtenu en témoigne : l'amour du Christ prend corps dans l'action.

La formation professionnelle dépasse l'acquisition de compétences techniques : elle rend confiance et autonomie. Les jeunes apprennent à maîtriser un métier, à assumer leurs responsabilités et à envisager l'avenir

avec espérance. Les ateliers deviennent des lieux de transformation où la timidité cède la place à la maîtrise et à la fierté du travail accompli.

Pour AEDJ, cette démarche participe au développement intégral : répondre aux besoins matériels tout en favorisant l'émergence de jeunes responsables et engagés. La formation devient un instrument de libération et un levier d'insertion sociale.

L'action d'AEDJ transforme les personnes autant que leur environnement. Les jeunes découvrent qu'ils peuvent être maîtres de leur destin, regagner confiance et vivre avec dignité. Certains, autrefois marginalisés ou impliqués dans des activités à risque, se réinsèrent et deviennent des modèles pour leurs pairs.

Cette transformation touche aussi la communauté : les familles retrouvent espoir, les quartiers s'apaisent, et une culture de responsabilité et de solidarité s'installe. AEDJ montre ainsi que la charité chrétienne, vécue dans l'action, transforme à la fois des vies et le tissu social.

L'accompagnement pastoral du père Tony souligne le rôle de l'Église comme mère et éducatrice. Elle se tient aux côtés des jeunes marginalisés, offrant un cadre sûr pour apprendre, grandir et se reconstruire. Les rencontres et le suivi renforcent la confiance et la motivation. Cette charité se conjugue à la justice sociale : elle corrige les déséquilibres, offre des chances équitables et soutient la participation de chacun. Les jeunes reçoivent ainsi un encadrement technique, moral et spirituel, qui les conduit vers l'autonomie.

L'expérience d'AEDJ montre que nul ne se relève seul. La coopération entre jeunes, formateurs, familles et accompagnateurs crée une dynamique de fraternité. À Mbandaka, Agir ensemble signifie restaurer l'espérance et offrir des perspectives concrètes. La fraternité devient moteur de transformation sociale et personnelle, faisant de chaque jeune un citoyen responsable et engagé.

AEDJ, sous l'accompagnement du père Tony, prouve que la charité chrétienne vécue en actes peut transformer des vies, restaurer la dignité et bâtir une société plus humaine. Former, accompagner et soutenir les jeunes n'est pas seulement un acte social, mais une mise en œuvre de l'amour du Christ, capable de changer les réalités. En poursuivant cette mission, AEDJ continue d'être un signe vivant de l'amour du Christ au cœur des réalités difficiles de Mbandaka.

« N'aimons pas en paroles, mais par des actes et en vérité » (1 Jn 3,18).

Jean Christophe Tshimpaka (Tony), MSC (UAF)

*La coopération
entre jeunes,
formateurs, familles
et accompagnateurs
crée une dynamique
de fraternité.*

Marcher ensemble Construire des structures qui servent

Conférence générale 2025. São Paulo (Brésil). 14–26 septembre 2025.

Jour 1 : Ouverture

La Conférence Générale MSC de 2025 s'est tenue au Mosteiro de Itaici, au Brésil, réunissant des Missionnaires du Sacré-Cœur du monde entier pour douze jours de discernement communautaire, de réflexion, de présentations et de prototypage pour l'avenir de la Congrégation. L'événement s'est ouvert le 14 septembre par une célébration eucharistique solennelle présidée par le Supérieur Général, le Père Abzalón Alvarado Tovar MSC, marquant le début officiel de la conférence. L'esprit d'unité était visible dès la première soirée, les participants s'engageant dans une réflexion commune et un partage de sagesse, ancrant la réunion dans un sentiment de fraternité et de mission. La première journée s'est poursuivie par des sessions de réflexion matinales au cours desquelles les participants ont partagé leurs points de vue, façonnés par leurs divers horizons ministériels et culturels. L'après-midi a été marqué par l'élection d'un nouvel Assistant Général, le père Carl Tranter MSC de la province irlandaise ayant été choisi pour assumer cette responsabilité. La journée s'est terminée par une introduction au passage d'un état d'esprit « égosystémique » à un état d'esprit « écosystémique », une invitation à passer d'une approche individualiste à une vision collective pour la Congrégation. La dernière session s'est concentrée sur les processus de prototypage, aidant les participants à commencer à imaginer des actions concrètes. Une messe de clôture a été célébrée par le père Raul Ruiz Mena MSC, de la province d'Amérique centrale et du Mexique.

Jour 2 : Mission en Europe et formation initiale

La journée a commencé par un discernement communautaire en petits groupes, à l'aide de documents de réflexion fournis par le comité organisateur. Une grande partie de la journée a été consacrée à la compréhension de la situation des MSC en Europe, présentée par le père Carl Tranter. Chaque groupe a réagi à la réalité européenne en identifiant ses espoirs, ses préoccupations et ses opportunités. Dans l'après-midi, les participants ont élaboré des modèles prototypes comme réponses concrètes aux défis rencontrés en Europe. Le thème suivant de la journée était la formation initiale, guidée par Humberto Enrique. Il a proposé une mise à jour sur le document Emmaüs et a fait le point sur l'état de la formation initiale dans toute la Congrégation. Chaque groupe a ensuite été invité à élaborer des prototypes axés sur l'élaboration

des programmes de formation actuels. La journée s'est terminée par une messe présidée par le père Sylvester To Warwakai MSC, de Papouasie-Nouvelle-Guinée.

Jour 3 : Ministère de la protection

Entièrement consacré à la protection, le troisième jour a été animé par Tina Campbell, du Bureau de la protection de la Congrégation. Les sessions du matin ont examiné les réalités de la protection dans chaque entité et ont inclus des mises à jour de Rome, des clarifications sur la terminologie des politiques et des discussions sur les processus d'audit. Après le déjeuner, l'attention s'est tournée vers l'intelligence artificielle et les abus en ligne, en mettant l'accent sur les risques pour les enfants et les adultes vulnérables. Les participants ont discuté des questions émergentes et ont élaboré des prototypes de pratiques de protection adaptées à leur contexte. L'Eucharistie a été célébrée par le père Mesias Neyra MSC, de l'Union andine (Pérou).

Jour 4 : Justice, Paix et Intégrité de la Création (JPIC)

Le thème de la JPIC a façonné le quatrième jour, qui a commencé par une réflexion matinale dans le jardin et un partage en groupe. La première présentation, donnée par Rolie Richie Gomez MSC, a abordé la question mondiale du plastique et a présenté les réflexions de la Commission JPIC de la Congrégation. Après une pause, les participants ont exploré la relation entre JPIC et la mission de la Congrégation, en particulier à travers le prisme de la méthodologie « Voir-Juger-Agir » utilisée aux Philippines. Les groupes ont été invités à développer des prototypes JPIC contextuels, en ancrant les préoccupations écologiques et sociales dans les réalités locales. La journée s'est terminée par l'Eucharistie présidée par le P. Michael Miller MSC de la province des États-Unis.

Jour 5 : Pèlerinage à Aparecida

Le cinquième jour, les participants se sont rendus tôt le matin au sanctuaire national de Notre-Dame d'Aparecida. Ils ont assisté à une messe concélébrée à 9 heures, présidée par Mgr Manoel Ferreira dos Santos Junior MSC, en présence de plusieurs confrères MSC de São Paulo. Le reste de la journée a été consacré à la visite du musée de la Basilique et d'autres lieux de pèlerinage avant de retourner à Itaici pour les sessions du lendemain.





Jour 6 : Territoires, formation et mission en Europe

Le sixième jour a débuté par un discernement en groupe, suivi d'un aperçu des recommandations du Chapitre Général de 2023, en particulier concernant les organes territoriaux (CA MSC, APIA, PEC, UAF). Des discussions en groupes territoriaux ont suivi. Dans l'après-midi, les participants ont travaillé sur des prototypes répondant à la recommandation du Chapitre concernant la création d'une maison internationale de formation. Plus tard, ils ont repris les discussions sur la mission en Europe, dans le but de définir une vision tournée vers l'avenir pour la présence des MSC dans cette région. L'Eucharistie de la journée a rendu hommage aux martyrs coréens et a été présidée par le P. Damaso Shin MSC et le P. Richard Kim MSC. La soirée récréative a été l'occasion de célébrer l'anniversaire du Supérieur Général et celui du P. Carl Tranter.

Jour 7 : Jour de repos

Les participants se sont reposés et ont visité la paroisse de Campinas avant de revenir, revigorés, pour les derniers jours.

Jour 8 : Finances

Après la pause, le 8ème jour a été consacré à la gestion financière. Le P. Raul Ruiz Mena a ouvert la session par des annonces pratiques. Les participants ont revu les recommandations du Chapitre Général sur les finances et ont reçu des informations sur le programme Heart of Life (Cœur de vie) du père Chris Chaplin MSC. Darwin Thatheus MSC a fait une présentation en ligne sur le Bureau du Développement Mondial (GDO). L'Eucharistie de l'après-midi, présidée par le père Paco Blanco MSC, a



été offerte pour les confrères MSC décédés. La journée s'est terminée par la présentation des rapports financiers et du budget par le père Benny Laisina MSC et le père Michael Huber MSC.

Jour 9 : Administration Générale

La journée a commencé par un rituel d'allumage de bougies par Damaso Shin MSC. La première session a porté sur la formation continue (OGF), suivie de discussions de groupe. Plus tard, Bram Tulusan MSC a présenté les dernières nouvelles en matière de communication. L'après-midi s'est poursuivi avec des sujets d'administration générale : rapports du Secrétaire (Richard Suresh MSC), des Archives (Gene Pejo MSC) et de la Postulation (Père Général). Chris Chaplin a animé une réflexion sur tous les prototypes produits jusqu'à présent. La messe a été célébrée par le père Jean Manga MSC de l'UAF.

Jour 10 : Intégration

Le jour 10 a commencé par une adoration communautaire. Chris Chaplin a présenté le processus de rédaction des prototypes, après quoi les groupes ont travaillé sur les thèmes qui leur avaient été assignés : Maison internationale de formation (Europe), Formation initiale, Protection, JPIC, Territoires, Communication, Tertianat et Mission future en Europe. Les groupes ont présenté leurs prototypes dans l'après-midi. La messe a été célébrée par Samuel Maranresy MSC, de la province indonésienne.

Jour 11 : Perfectionnement des prototypes

L'activité d'aujourd'hui s'est inscrite dans la continuité de celle d'hier, en mettant l'accent sur l'intégration et la création de prototypes. Une fois que chaque groupe a terminé sa session de réflexion commune, tous les participants sont retournés dans la salle de conférence principale. Le rituel d'allumage des bougies a été dirigé aujourd'hui par Sylvester To Warwakai MSC (province de Papouasie-Nouvelle-Guinée). Il a été suivi d'une introduction de Chris Chaplin MSC, puis chaque groupe a continué à travailler sur les thèmes assignés la veille (Maison internationale de formation pour l'Europe, Formation initiale, Protection, JPIC, Territoires, Maison internationale de formation, Mission future en Europe, Communication, Tertianat). Chaque groupe a été invité à revoir ses prototypes et à les développer davantage pour aboutir à des idées plus concrètes. Après la pause déjeuner, tout le monde est revenu pour présenter les prototypes de son groupe. La journée s'est terminée par une messe célébrée par le père Cristian Guzman MSC (Province de République dominicaine).

Jour 12 : Journée de clôture

La dernière journée a débuté par un discernement en groupe. Après un bilan du déroulement de la conférence, les participants se sont réunis pour une photo de groupe. Le Père Général a exprimé sa sincère gratitude pour le dévouement et la collaboration qui ont façonné la conférence. La conférence s'est officiellement terminée par une liturgie de clôture à 15h30, animée par Chris Chaplin MSC, suivie d'une soirée conviviale.

“Dios es amor – Dieu est amour”

Réflexions sur l'expérience missionnaire à Cuba

Dios es Amor, Dieu est amour, est une citation qui décrit à quel point je suis reconnaissant envers Dieu. Après avoir reçu la grâce de l'ordination comme diacre, le Supérieur Provincial des MSC Indonésie m'a confié la mission d'aller à Cuba, en Amérique latine. Honnêtement, je n'aurais jamais imaginé être envoyé en mission à l'étranger. Cependant, au fond de mon cœur, je croyais que c'était le plan que Dieu avait prévu pour moi dans Son appel. Cuba est un pays communiste qui a officiellement adopté le socialisme depuis la révolution de 1959. Néanmoins, après la visite du pape Jean-Paul II (1998), qui a appelé Cuba à « s'ouvrir au monde et le monde à s'ouvrir à Cuba », le pays a recommencé à autoriser les pratiques religieuses, y compris celles de l'Église catholique. Topographiquement, Cuba est la plus grande île des Caraïbes, longue et étroite, avec une superficie d'environ 109 884 km².

Je suis arrivé et j'ai été accueilli par le Padre Phillipus Seno Dewantoro MSC (Padre Felipe) à La Havane (la capitale) le 15 novembre 2024. Puis, le lundi 18 novembre, j'ai commencé mon ministère à la paroisse de Nuestra Señora de las Mercedes (Notre-Dame de la Miséricorde). Le 16 décembre 2024, le père Dicky Harold Joseph Ogi MSC (le père Dicky) est arrivé à la paroisse pour servir avec moi. Il a succéder le père Victor Kaanubun MSC (le père Victor), qui est parti pour une nouvelle mission en Équateur.

Nous sommes donc trois dans cette communauté. Cette paroisse était auparavant desservie par des confrères MSC de la province de République dominicaine. Ils y ont servi pendant environ 11 ans. Cette tâche nous a ensuite été confiée, à nous, les missionnaires MSC de la province indonésienne.



Lors de ma rencontre avec le père provincial, P. Samuel Maranresy MSC, avant la mission, il m'a dit que ma tâche principale était « d'aller apprendre la langue et la culture tout en apprenant à être prêtre sur le terrain missionnaire ». Je pense donc que cette mission est très claire, à savoir apprendre à connaître et à comprendre. Je crois que Dieu qui m'appelle me guidera et me dirigera où Il le souhaite, ce qui est toujours bon. C'est pourquoi cette réflexion est écrite dans l'esprit fondamental que Dieu m'aime toujours, car Dieu est amour, Dios es Amor.

Apprendre par le service

Nous servons dans le diocèse de Guantánamo Baracoa. Ce diocèse est l'une des régions administratives de l'Église catholique romaine à Cuba. Elle a été créée le 24 janvier 1998 par le



pape Jean-Paul II. Son territoire couvre la province de Guantánamo et la municipalité de Baracoa, dans l'est de Cuba. Le centre diocésain est situé à la Cathédrale Santa Catalina de Ricci, à Guantánamo, et il possède également une Co-Cathédrale, la Basilique Co-catedral de Nuestra Señora de la Asunción, à Baracoa. Le nombre de catholiques dans cette région est d'environ 200 000 (soit environ 39 à 40 % de la population totale du diocèse, qui est d'environ 500 000 à 510 000 habitants). Ce diocèse est dirigé par Mgr Silvano Herminio Pedroso Montalvo, Pr.

Historiquement, ce diocèse est l'un des plus jeunes ou des plus récents par rapport aux autres diocèses de Cuba, ayant été formé par l'expansion de l'archidiocèse de Santiago de Cuba. En raison de son jeune âge, ce diocèse ne compte que 13 paroisses, dont celle que nous desservons, la paroisse de Nuestra Señora de las Mercedes (Notre-Dame de la Miséricorde).

D'ici 2025, notre paroisse comptera 5 zones et 31 communautés à desservir. Le nombre de paroissiens desservis est d'environ 1 000. Les tâches pastorales que nous accomplissons dans la paroisse et les communautés sont la catéchèse, la célébration de l'Eucharistie, l'administration de la Sainte Communion aux malades et l'aide alimentaire et hydrique aux personnes dans le besoin.



Les célébrations eucharistiques ont généralement lieu dans chaque zone principale et dans plusieurs communautés voisines. Les communautés situées dans les hautes terres ou les montagnes (zone de Felicidad et zone de Palenque) sont généralement visitées deux fois par semaine (le mercredi et le dimanche). Le mercredi est consacré à la catéchèse et à l'enseignement de la foi, tandis que le dimanche est réservé à la messe ou aux services religieux.

Les semaines I et III sont consacrées à la zone de Felicidad. Les semaines II et IV sont consacrées au ministère dans la zone de Palenque. Dans l'exercice de notre ministère, nous sommes aidés par les Sœurs Missionnaires de la Charité et des catéchistes laïcs. Ils sont formés par nous et par les Sœurs Missionnaires de la Charité afin de pouvoir enseigner la foi aux membres de la communauté.

Je suis reconnaissant de pouvoir apprendre à servir les gens. En tant que jeune MSC, je pense qu'il est important de cultiver un esprit d'humilité afin d'apprendre. Après un an passé dans la paroisse de Jamaica, j'ai compris à quel point la présence pastorale est importante. Je dois être présente pour saluer les gens, partager leur joie par des rires et des plaisanteries, et apporter mon soutien aux personnes que je sers afin qu'elles restent enthousiastes. Je reconnais que la vie des habitants de la paroisse et des différentes provinces de Cuba n'est pas facile. Je reconnais que servir dans cet endroit exige un esprit de sacrifice qui vient du « cœur ».

Les gens sont confrontés à des difficultés dans leur vie. Il y a de nombreuses pénuries, telles que le manque de nourriture, la rareté de l'eau potable, l'électricité qui n'est disponible qu'une ou deux heures par jour, voire pas du tout, les mauvaises conditions de transport entre les villages et les provinces, et bien d'autres difficultés qui nous sont souvent confiées. Nous vivons cela aussi, car nous vivons au même endroit.

Au milieu de ces difficultés, nous essayons d'être présents pour leur donner la confirmation et la force de la foi. Avec un esprit de « cœurs joyeux », nous essayons de toucher le cœur des personnes que nous servons. Nous sommes désireux d'écouter ceux qui sont dans le besoin et essayons de les aider autant que possible. Pour être honnête, nous sommes également confrontés aux mêmes difficultés en raison des restrictions imposées par l'État.

Malgré les nombreuses lacunes que nous constatons, nous restons cohérents dans notre service aux personnes. La catéchèse de la foi est très importante pour les gens. En effet, beaucoup d'entre eux n'ont pas encore une bonne compréhension des enseignements de l'Église catholique. L'enseignement doit être dispensé de manière cohérente afin qu'ils puissent comprendre.

Je réalise à quel point il est important de développer un esprit de sacrifice et d'humilité dans le service. Tout cela est pour le salut des âmes que nous servons. C'est aussi pour réaliser la mission du MSC qui est de faire aimer le Sacré-Cœur de Jésus dans le monde entier. Amen.

Agustinus Nicolaus Yokit, MSC (Province indonésienne)

Confiance en l'humanité

Ministère de présence en prison

Je m'appelle Mark Van Beeumen (MSC). Depuis mai 2022, je travaille comme aumônier dans la prison d'Anvers (Belgique), qui est un « centre de détention provisoire », où les personnes sont placées en détention provisoire avant leur procès.

Quand j'ai commencé à y travailler, je me suis demandé si les détenus auraient envie de voir un pasteur, mais après seulement une journée, cela m'est apparu clairement : « ils sont heureux d'avoir quelqu'un à qui ils peuvent parler en toute confiance ». Les conversations peuvent porter sur n'importe quel sujet. Il n'y a pas de tabous : « Cela peut concerner la vie en prison, les problèmes qu'ils rencontrent, leur affaire, leur famille, leur foi ou d'autres choses ». Certains demandent une Bible ou un chapelet comme porte-bonheur pour leur procès ou comme soutien dans les moments difficiles.

Nous célébrons également la messe le dimanche dans la chapelle, séparément pour les hommes et les femmes. Je n'utilise pas de chants catholiques traditionnels, mais des chants qui

ont une signification profonde. « Nous avons récemment lancé un groupe de partage avec les hommes, à leur demande, à partir des paroles des chants. Les chants sont appliqués à leur vie, souvent après un moment où ils ont pu se défouler. Mais les conversations sont toujours très bonnes. »

Je ressens une grande confiance de la part des personnes incarcérées, ce qui me rend humble. Parfois, une conversation se termine par une prière et parfois par une confession ; parfois, quelqu'un demande une bénédiction. Je leur explique alors qu'une bénédiction n'est pas une formule magique, mais qu'elle exprime l'espoir et le désir que tout se passe bien pour eux. C'est aussi l'importance du souhait de paix dans la messe. Je souhaite toujours la paix à tout le monde et je leur serre la main. Je ne juge pas les gens, je laisse cela à Dieu.

Je pars d'une position de confiance envers les gens, et non de méfiance. Je constate que c'est pour cette raison que les gens me font également confiance. On récolte ce que l'on sème. Je leur parle parfois de moi, même si un gardien de prison m'a conseillé de ne jamais le faire. Mais c'est ainsi que l'on instaure la confiance et le dialogue, je suppose. Un aumônier n'occupe pas une position de pouvoir et n'est pas perçu comme une menace. J'ai fait beaucoup de choses différentes dans ma vie, dans différents endroits du monde. J'ai travaillé avec des enfants des rues et dans un hôpital aux Fidji, avec des sans-abris et des réfugiés dans un quartier multiculturel de Bruxelles, j'ai fait du travail communautaire à travers le ministère de la présence à Aston (Birmingham) et j'ai travaillé dans un supermarché là-bas (le meilleur moyen de connaître les gens du quartier). Et pourtant, c'est mon travail en prison qui m'apporte le plus de satisfaction.

Quelqu'un m'a un jour demandé pourquoi la présence des aumôniers de prison était importante et où résidait « l'espoir ». J'ai posé cette question aux personnes elles-mêmes. « Savoir qu'il y a quelqu'un pour eux, qui les écoute, d'une personne à l'autre, qui ne les juge pas et qu'ils peuvent être eux-mêmes. » L'une des œuvres de miséricorde est « de libérer les prisonniers ». Nous pouvons alléger un peu leur fardeau ou apporter un peu de paix dans le chaos de leur vie. Quand j'entends « vous m'avez aidé à traverser cette épreuve parce que je peux être moi-même », c'est un merveilleux compliment. L'espoir réside dans l'espace qui est créé dans et à travers l'attention. Un dernier aspect important que je voudrais mentionner est la fantastique équipe d'aumôniers de notre prison. Je travaille avec des personnes incroyables. Il est important que nous puissions « rentrer à la maison » les uns chez les autres. Et puis il y a les collègues des nombreuses prisons de Flandre et de Bruxelles. Parlons d'humanité. Qui a dit que « Dieu aime avec un cœur humain » ?!

Mark Van Beeumen, MSC (Province belge)



Réflexion sur les secours d'urgence après le tremblement de terre

Davao Oriental, Philippines

Cinq jours après le tremblement de terre de magnitude 7,4 qui a frappé le sud-est des Philippines, notre équipe s'est précipitée vers les communautés les plus touchées pour apporter une aide alimentaire d'urgence et prodiguer des premiers secours psychologiques (PFA) aux personnes traumatisées par la catastrophe.

Nous avons rejoint un groupe de bénévoles en partenariat avec l'Union européenne, afin de répondre ensemble aux appels à l'aide des personnes qui avaient perdu leur maison, leurs moyens de subsistance et leur tranquillité d'esprit.

Ce qui nous attendait était à la fois bouleversant et humiliant : une foule immense rassemblée dans des espaces ouverts, anxieuse et agitée, alors que des répliques continuaient à secouer le sol de temps à autre. Afin de rétablir un certain ordre et un sentiment de sécurité, nous avons commencé à organiser la foule par groupes d'âge, conscients que chaque groupe avait ses propres souffrances et besoins. Les enfants avaient besoin d'être rassurés et calmés, les personnes âgées avaient besoin d'une présence bienveillante, et les familles avaient besoin de nourriture, de réconfort et de paix intérieure.

Au milieu du chaos et de l'incertitude, nous avons découvert une vérité profonde : l'une des réponses les plus sig-



nificatives à une catastrophe est la présence, le fait d'être avec les gens. Le simple fait d'écouter leurs histoires, de partager leur silence et de leur faire savoir qu'ils ne sont pas seuls est devenu un acte de guérison en soi. Nous ne pouvions pas effacer leur douleur, mais nous pouvions l'accompagner. Nous ne pouvions pas réparer la perte, mais nous pouvions nous tenir à leurs côtés.

Les histoires que nous avons entendues étaient remplies de peur, de choc et d'anxiété, échos de cœurs tremblants qui craignaient encore le prochain tremblement de terre. Pourtant, dans ces mêmes voix, nous avons également senti une force fragile, une résilience née de la foi et de la souffrance partagée.

En tant que Missionnaires du Sacré-Cœur (MSC), nous vivons selon la mission de Justice, Paix et Intégrité de la Création (JPIC). Cette expérience a été notre première véritable occasion de mettre cette mission en pratique dans une réalité tragique et meurtrie. Ici, la justice signifiait la solidarité, la paix signifiait l'écoute, et l'intégrité de la création signifiait être émerveillé devant la fragilité humaine et la compassion divine.

Échos des volontaires

Erick Bryan de Mattos, MSC

« C'était la première fois que je vivais un tremblement de terre. Au Brésil, nous n'en avons pas, et cette opportunité de participer à l'opération de secours conjointe MSC-Union européenne a été profondément transformatrice. Répondre à une catastrophe naturelle était nouveau pour moi, mais cela s'est avéré être une véritable expérience





d'apprentissage. J'ai réalisé que même le plus petit geste de générosité – une poignée de paquets de nourriture – peut réchauffer les cœurs et éveiller la gratitude. Chaque sourire que nous avons reçu était un rappel silencieux que la foi, l'espoir et l'amour restent vivants même au milieu des ruines. »

Frère Hendrick Qoqletkop, MSC

« Participer à une opération de secours après un tremblement de terre a été une expérience révélatrice. Être aux côtés de personnes qui ont tant souffert m'a fait prendre conscience de ma propre vulnérabilité humaine. Grâce aux premiers secours psychologiques (PFA), nous avons écouté ceux qui avaient été traumatisés par la tragédie. J'ai appris à apprécier le travail d'équipe, à voir les talents uniques que chacun apporte. Même si j'avais déjà été témoin de tremblements de terre en Papouasie-Nou-

velle-Guinée, rejoindre une équipe de secours de ce type était quelque chose de totalement nouveau. Cette expérience m'a poussé à sortir de ma zone de confort pour tendre la main, secourir, sauver des vies et redécouvrir le cœur de notre mission. Si jamais la même chose se produit en Papouasie-Nouvelle-Guinée, je sais maintenant quoi faire. Oui, j'ai distribué de la nourriture, mais c'est moi qui ai reçu le plus. »

Frère Anthony Tongala Victor, MSC

« En participant aux opérations de secours d'urgence, j'ai personnellement entendu les lamentations des gens. Beaucoup pensaient que c'était la fin du monde, la seconde venue du Seigneur. Leurs paroles m'ont troublé et m'ont amené à me demander : comment pouvons-nous vraiment aider ? Comment pouvons-nous apaiser ceux qui sont en détresse ?

Grâce à cela, j'ai appris le ministère de la présence, qui consiste simplement à être là avec eux. Si l'aide matérielle, comme les colis alimentaires, était essentielle, j'ai réalisé que leur besoin le plus profond était celui de compassion et de connexion. Notre simple présence est devenue une forme de secours. Voir leurs visages s'illuminer de sourires m'a rappelé que l'espoir peut naître même de la peur. En vérité, ils sont devenus mes professeurs, me montrant à quoi ressemble la foi au milieu de la souffrance. »

Richie Gomes (Province des Philippines)

Where is God in all this?

L'humanité s'est infligée à elle-même des souffrances, des douleurs et des morts violentes en abondance, en particulier au XXe siècle et encore au XXIe siècle. Nous avons connu une crise marquée par le meurtre inutile d'êtres humains innocents à travers les guerres, les méga-meurtres, les génocides, la pauvreté, la famine et d'autres formes de violence. Les meurtres d'individus innocents sanctionnés par les gouvernements ont atteint le chiffre de plus de 169 millions depuis le début du XXe siècle. Ces actes horribles créent une situation misérable et nient toute existence utile et significative. Ils peuvent induire une profonde crise spirituelle de la foi en un Dieu aimant et bienveillant.

Pour certains, cette crise conduit à une incrédulité totale. Inévitablement, nous nous posons la question suivante : où est Dieu dans tout cela ? Où est la présence de Dieu au milieu de tant de souffrances parmi son peuple ? Pourquoi Dieu permet-il à tant d'individus innocents de souffrir des différents maux sociaux du monde ? Ces questions ont été mises en avant pendant l'Holocauste juif, non seulement par les Juifs, mais aussi par les chrétiens. Elles continuent d'être posées aujourd'hui. Dans un sens, la réponse est inconnaissable. La vo-

lonté de Dieu est en fin de compte un mystère profond. Néanmoins, ces questions ne peuvent être ignorées. Les victimes innocentes qui subissent des souffrances insupportables méritent une réponse.

Des réponses telles que « Dieu nous met à l'épreuve » ou « C'est la volonté de Dieu ou la punition pour nos péchés » ne semblent pas être des réponses satisfaisantes pour les victimes, ni pour la conscience moderne. Il est difficile de croire que Dieu continue de faire gravement souffrir ses fils et ses filles tout en nous disant : « Je vous mets à l'épreuve. Je vous aime. C'est pourquoi cela vous arrive. Plus vous souffrez, plus je vous aime. » Affirmer que Dieu a voulu que plus de 61 millions de personnes soient sauvagement assassinées dans le goulag soviétique ne peut guère apaiser la conscience des victimes et la douleur causée par la perte d'êtres chers. Il est encore plus horrible de prétendre que Dieu, un Dieu d'amour, a voulu ces choses. De plus, la punition des péchés ne peut constituer un argument convaincant pour les innocents, en particulier les enfants qui doivent endurer tant de misère.

Une autre réponse vient de l'idée que nous avons été créés sur cette terre pour souffrir. Si cette croyance était vraie, il n'aurait

pas été nécessaire que le Christ « proclame la liberté aux captifs et le recouvrement de la vue aux aveugles ». (Luc 4:18) Si la souffrance est une partie inévitable de la vie, il est plus raisonnable de croire que Dieu nous a créés par amour, et non dans le but précis de nous faire souffrir.

Pendant l'Holocauste juif, un cri a été lancé à Dieu pour qu'il libère de l'oppression nazie. Leur lamentation venait du plus profond de leur cœur. Certains nourrissaient une colère intense envers Dieu, se demandant comment il pouvait permettre que de telles atrocités leur soient infligées. Dieu était devenu sourd aux cris de l'humanité. Dans leur angoisse et leur tourment, ils croyaient que la compassion et la justice avaient disparu de la terre. Un nombre important de Juifs ont perdu leur foi en Dieu. Après leur libération du régime nazi, certains Juifs ont estimé que c'était Dieu, et non Hitler, qui devait faire l'objet de poursuites judiciaires.

De tels sentiments persistent encore aujourd'hui. Dieu doit être traduit en justice. Son peuple joue le rôle des plaignants. Les croyants sont prompts à critiquer cette analogie avec un tribunal, mais si elle est replacée dans son contexte, elle peut être cathartique pour libérer une grande partie de la colère et de l'hostilité accumulées. Le système judiciaire peut être un moyen légitime d'exprimer sa colère, son désespoir et son agonie, et de chercher des réponses aux questions profondes qui habitent le cœur. Dans l'Ancien Testament, Job peut être décrit comme le plaignant, interrogeant le défendeur, Dieu. Micha fait également comparaître Dieu devant le tribunal. Défier Dieu peut être une expression légitime de sa colère. Cela n'est pas contraire à l'esprit des évangiles. Les paroles de Marthe étaient, en un sens, un défi lancé à Christ lorsqu'il est arrivé chez elle après la mort de Lazare : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. » (Jean 11:21) La femme cananéenne a défié Jésus après qu'il ait initialement refusé de la guérir, en disant : « Seigneur, même les chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres. » (Matthieu 15:27) Cela aurait pu être un signal d'alarme pour l'homme Jésus.

Alors, où est Dieu dans tout cela ? Où est le Dieu d'amour et de compassion, le libérateur de l'humanité, au milieu de tant de souffrances inutiles ? Le désespoir et le découragement, ainsi que le rejet de Dieu dû au doute, ne sont pas la solution. L'Ancien et le Nouveau Testament contiennent tous deux une vérité extraordinaire et puissante sur la présence de Dieu dans les tragédies humaines. La vérité est que Dieu est présent dans nos frères et sœurs qui souffrent. Dieu n'abandonne pas son peuple. Dieu est l'humble qui apparaît dans un buisson modeste sur une montagne dans le désert plutôt que sur le trône d'un roi dans une forêt majestueuse. Dieu se trouve toujours auprès des humbles. L'Incarnation atteste du fait que Dieu est celui qui s'impose des limites afin d'être un avec son peuple. En Christ, nous voyons un cœur qui partage les souffrances de ses frères et sœurs. Ce cœur doux et humble ne se contente pas de crier vers le Père pour être libéré des maux infligés à la famille humaine.

L'Incarnation est la réalité la plus visible de Dieu, qui se vide de lui-même pour être solidaire de son peuple. Jésus est aux côtés de la famille humaine qui souffre. Aux côtés de ses frères et sœurs, son cœur aspire également à être libéré du mal. En Jésus, le Tout-Puissant devient impuissant. Si le Christ est présent parmi les innocents persécutés et opprimés, où se trouve alors la résurrection ? Nous pouvons leur dire que leurs souffrances prendront fin parce qu'il y aura une résurrection dans l'au-delà. Cependant, cela peut être une réponse simpliste qui peut freiner la responsabilité et l'action de la communauté chrétienne. Le philosophe et homme d'État irlandais Edmund Burke a déclaré : « La seule chose nécessaire au triomphe du mal, c'est que les hommes bienveillants ne fassent rien. » Il est fascinant de voir comment les gens du monde entier s'unissent dans la solidarité pour aider les victimes de catastrophes naturelles, mais il semble toujours y avoir une majorité qui reste silencieuse lorsque des êtres humains commettent des actes malveillants qui mettent d'autres personnes en danger de mort. La majorité des Russes étaient des chrétiens pieux et pacifiques, mais trop peu se sont élevés contre le massacre de plus de 61 millions de minorités dans le goulag soviétique. La majorité des Chinois étaient des gens bons et pacifiques, mais ils se sont rendus complices par leur silence lorsque plus de 35 millions de leurs compatriotes ont péri dans la fourmilière communiste chinoise.

Plus de 20 millions de meurtres ont été commis sous le régime nazi, malgré la présence de personnes bonnes et pacifiques. Avec une majorité de personnes bienveillantes et pacifiques, l'armée japonaise sauvage a tué plus de 5 millions de personnes. On peut citer les massacres des Khmers rouges, les purges génocidaires en Turquie, la guerre du Vietnam, le nettoyage ethnique en Pologne, l'État sanguinaire du Pakistan, le massacre de Tito et la Corée du Nord, où la majorité des gens étaient charitables et pacifiques, mais où seule une minorité courageuse a pris des mesures pour mettre fin à la destruction de vies humaines. On peut en dire autant des communautés locales dans lesquelles la majorité des personnes charitables ne prennent aucune mesure contre la violence et les morts infligées à des innocents.

La foi en Christ pousse ses disciples à agir. Les chrétiens ont l'obligation et la responsabilité d'agir en tant que témoins de l'Évangile, non seulement en pensées et en paroles, mais essentiellement en actes. Car « si quelqu'un écoute la parole et ne la met pas en pratique, il est semblable à un homme qui regarde son visage dans un miroir. Il se regarde, puis s'en va et oublie aussitôt à quoi il ressemble... La foi en elle-même, si elle n'est pas accompagnée d'œuvres, est morte » (Jacques 1, 22-24 ; 2, 17 ; cf. Matthieu 13, 1-9, 18-23).

Nous ne pouvons pas rester silencieux face aux tragédies qui frappent l'humanité aujourd'hui. Témoigner de l'Évangile est un acte d'amour et de justice qui établit la vérité de la présence de Dieu dans le monde. Le Christ, par l'intermédiaire du Saint-Esprit, se manifeste dans le témoignage chrétien de libération pour renouveler la terre selon la volonté du Père.

Warren Perrotto, MSC (États-Unis Provinces)

« Au cœur de la tempête, le cœur du Christ »

Réflexion pastorale sur la réponse missionnaire MSC aux récentes catastrophes

À la suite de catastrophes naturelles successives, d'abord les tremblements de terre à Cebu et Davao Oriental, puis les vents violents et les inondations du typhon Tino, suivis par la dévastation du super typhon Uwan. La province philippine des Missionnaires du Sacré-Cœur (MSC) se retrouve une fois de plus en première ligne de la compassion.

Ces catastrophes ont laissé des traces profondes : des maisons détruites, des églises inondées où se sont réfugiés les évacués, des vies perdues et des communautés déplacées. Pourtant, au milieu des décombres et du chagrin, les MSC restent fermes, non seulement en tant qu'intervenants, mais aussi en tant que porteurs de la présence apaisante du Christ. Nos paroisses de Cebu et des îles Camotes, bien qu'endommagées, sont devenues des sanctuaires d'espoir. Avec nos partenaires laïcs, nous avons mobilisé des vagues de secours, de prières et d'accompagnement.

Le 4 novembre 2025, le typhon Tino s'est abattu sur le centre des Visayas sous le signal n° 4, avec des vents atteignant 165 km/h. Plus de 700 000 personnes ont été déplacées, plus de 90 ont perdu la vie et les routes et les lignes de communication ont été paralysées. Du tremblement de terre au typhon, cela ressemblait à une catastrophe à double tranchant frappant à la fois depuis le sol et depuis le ciel.

Alors que nous poursuivons notre troisième vague d'opérations de secours, alors même que le super typhon Uwan apporte de nouvelles destructions, nous vous demandons de prier. Priez pour les familles en deuil. Priez pour les agriculteurs qui ont perdu leurs récoltes. Priez pour les enfants qui dorment dans des abris. Et priez pour nous, vos missionnaires,

afin que nous ne nous lassions jamais d'être les mains et les pieds du Christ dans un monde brisé.

Ce n'est pas seulement un travail humanitaire. C'est une mission. C'est l'expression vivante de la Justice, de la Paix et de l'Intégrité de la Création (JPIC), une spiritualité qui voit le Christ dans la terre blessée et dans chaque visage souffrant. En tant que missionnaires, nous écoutons, nous discernons et nous agissons avec amour. Mais cette écoute, ce discernement et cet amour ne doivent pas commencer seulement après la catastrophe. Ils doivent être enracinés dans une conscience prophétique que beaucoup de ces calamités ne sont pas seulement naturelles, elles sont intensifiées par les abus humains et la négligence de la création. La déforestation, le développement irresponsable, la pollution et l'exploitation des ressources naturelles ont rendu nos communautés plus vulnérables aux catastrophes auxquelles nous répondons aujourd'hui. La justice environnementale n'est donc pas une préoccupation facultative, c'est un impératif évangélique. Notre mission doit inclure la défense de notre maison commune, en solidarité avec la création et avec les pauvres qui souffrent les premiers et le plus. Ce n'est qu'alors que notre réponse pourra être véritablement rédemptrice, et non simplement réactive.

Restons fidèles à notre appel : aimer sans limites, servir sans crainte et espérer sans cesse.

In corde Jesu,

Actualités et mises à jour:
Les Missionnaires du Sacré-Cœur
Province des Philippines





Les cinq premières années de ministère

Nouvelles d'Indonésie

La formation continue pour les cinq premières années de ministère s'est déroulée au Centre de spiritualité Taro Anggro MSC à Wonosobo, dans le centre de Java. La maison de retraite MSC est située en altitude. Il y fait très froid et humide, avec une température atteignant 16 °C pendant la nuit. Les participants, 15 jeunes MSC, sont ceux qui en sont à leur quatrième et cinquième année de ministère après avoir terminé leur formation initiale.

Le premier jour a été très animé car la plupart d'entre eux venaient de régions très reculées d'Indonésie. Le père Mathias Bativian MSC, l'un des participants, a déclaré : « Lorsque j'ai reçu l'invitation à participer à un programme de formation continue (OGF) pour les moins de cinq ans de ministère, mon cœur battait la chamade. J'étais très heureux car j'allais avoir l'occasion de réfléchir à mes expériences et de les partager avec mes jeunes confrères MSC. D'un autre côté, j'ai la responsabilité de m'occuper de ma paroisse. Il n'est pas facile de quitter le ministère pendant un mois pour suivre une formation continue ». Au cours de la première semaine, j'ai présenté « l'écoute contemplative ». Nous avons eu le temps de réfléchir et de partager nos expériences : les joies et les espoirs, les peines et les angoisses, les difficultés et les enthousiasmes. Nous avons partagé dans une atmosphère sécurisante et encourageante. Chacun d'entre nous a eu tout le temps nécessaire pour partager et être écouté. Cette première semaine a été très apaisante. Nous ressentons notre identité missionnaire et nous en sommes fiers.

Au cours de la deuxième semaine, nous réfléchissons à notre vœu de chasteté. Lorsque j'ai créé le questionnaire pour savoir quels thèmes étaient pertinents pour eux, le premier qui est apparu était celui de la vie avec le vœu de chasteté. Le père Ardi Watuseke msc, l'animateur, n'a pas beaucoup parlé de sexualité. Mais plutôt de la manière dont nous, jeunes msc, vivons avec le vœu de chasteté dans un monde moderne et séculier.

Il a encouragé ses confrères msc à former leur vie spirituelle. Après une journée de pause, nous avons poursuivi notre processus avec une formation sur la protection. Le père Julius Sodah msc a expliqué pourquoi nous devons prendre la protection au sérieux dans le monde moderne.

Au cours de la troisième semaine, nous avons appris le cadre de la spiritualité du cœur : rencontre, intimité, conversion et mission. Nous n'avons pas seulement appris la théorie, mais nous l'avons également mise en pratique dans la vie réelle. Le lendemain, nous avons donc formé trois groupes. Le premier groupe a visité une école pour autistes gérée par les Frères de la Charité, le deuxième groupe a visité une maison de retraite jésuite et le troisième groupe a visité une maison de retraite MSC. Ce programme était très intéressant. Dans la maison de retraite jésuite, par exemple, ils ont été chaleureusement accueillis et ont pu partager leurs expériences en tant que religieux. Cette expérience a été très touchante et les a inspirés à vivre dans un esprit d'ouverture, de prière constante et de discernement. Ils ont également pris conscience de l'importance d'une communauté solidaire et encourageante. Après cette journée de visite, nous avons réfléchi à nos expériences en suivant les quatre étapes suivantes : rencontre, intimité, conversion et mission. Le module suivant portait sur la maturité humaine. Les animateurs étaient des psychologues qui nous ont aidés à atteindre la maturité en tant que jeunes adultes.

La quatrième semaine a été la plus chargée. Le père Aris Fenanlampir msc nous a présenté comment étudier systématiquement la Constitution et les Statuts des MSC afin d'en tirer inspiration. Ensuite, le père Stephanus Sumpono msc nous a aidés à réfléchir à l'intégrité de la création. Le processus était très intéressant car les MSC ont acheté un terrain nu et planté plusieurs arbres afin de redonner vie à l'écosystème. Enfin, je les ai aidés à établir un programme de définition d'objectifs. Comment gérer sa vie pour développer les six aspects de la formation MSC : humain et développement, spirituel, intellectuel, pastoral, communautaire et vie MSC.

Lorsque nous terminons le programme et que nous devons retourner à notre ministère, nous ressentons la joie d'être MSC. Nous ne sommes pas seuls. Nous cheminons ensemble en tant que missionnaires du Sacré-Cœur.

Petrus Suroto, MSC

Coordinateur OGF de la province indonésienne

Supervision pastorale

Soutenir un ministère sain
et durable

L'une des initiatives de la Commission de formation continue est le développement potentiel d'un cours de formation professionnelle en supervision pastorale. Sous la direction des membres de la Commission Tony Nolan MSC et Wendy Bignell, ce projet vise à développer un cadre de supervision culturellement approprié qui soit en résonance avec le charisme du Cœur. Il rassemble le développement professionnel, les connaissances psychologiques et la réflexion actuelle dans les professions d'aide au sens large.

Tony et Wendy espèrent que ce cours intéressera les membres de la famille Chevalier engagés dans les nombreuses formes de ministère pastoral, en particulier ceux qui souhaitent renforcer leurs compétences dans ce domaine essentiel du soutien et de la responsabilité ministériels.

Au fond, la supervision pastorale est un espace structuré et propice à la réflexion où les individus, soutenus par un superviseur qualifié, peuvent aborder les aspects les plus difficiles du ministère aujourd'hui. La supervision favorise le bien-être systémique des praticiens, des personnes dont ils s'occupent et de la communauté au sens large qu'ils servent. Lorsque les ministres sont soutenus, bien ancrés et résilients, leurs communautés bénéficient d'une pastorale plus sûre, plus compa-

Que se passe-t-il lors de la supervision ?

La supervision est une conversation, mais plus qu'une simple conversation. Il s'agit d'un processus profondément réflexif qui offre un soutien, des perspectives et des opportunités d'apprentissage transformationnel. La personne supervisée, le contexte de son ministère et ses tâches quotidiennes sont au centre de la discussion. Grâce à ce processus, les praticiens peuvent développer une plus grande conscience de soi, reconnaître des schémas dans leur ministère, clarifier les limites, renforcer leurs compétences professionnelles et explorer de nouvelles façons de répondre à des situations complexes. La supervision n'est pas simplement une réflexion sur son travail. Elle fournit également une structure de soutien essentielle et une protection importante contre un éventuel épuisement professionnel. Elle se distingue à la fois de la thérapie et de la direction spirituelle. Alors que ces disciplines se concentrent sur la guérison personnelle ou le discernement spirituel, la supervision se concentre sur la pratique du ministère, le développement professionnel et la croissance du praticien en tant que ministre pastoral. La supervision n'est donc pas une question de microgestion, ni un moyen de conseil. Il s'agit plutôt d'un espace accueillant où les ministres peuvent pren-

dre du recul, analyser les défis auxquels ils sont confrontés et découvrir de nouvelles façons créatives d'aborder leur travail avec une énergie et une clarté renouvelée.

Pourquoi la supervision est-elle importante aujourd'hui ?

Le monde du ministère est devenu beaucoup plus complexe que celui des générations précédentes. Les personnes engagées dans le travail pastoral sont souvent confrontées à des défis inconnus, à des complexités éthiques et à des attentes accrues. Ces pressions peuvent créer un stress important pour ceux qui se sentent déjà à bout. Si la supervision ne peut pas éliminer ces défis, elle peut offrir un espace de réflexion pour explorer de nouvelles réponses, réduire le stress et protéger contre l'épuisement professionnel. Elle favorise une bonne santé mentale en offrant une relation de confiance avec une personne qui souhaite voir le supervisé s'épanouir, une personne attentive à la fois au développement des compétences et au bien-être personnel.

Nous encourageons vivement toutes les personnes engagées dans le ministère pastoral à réfléchir à la manière dont la supervision pourrait soutenir et enrichir leur travail.

Pour plus d'informations, veuillez consulter la page « Supervision pastorale » sur le site web de la Formation continue : <https://ongoing-formation.msc-chevalier.org/pastoral-supervision/>

Ou contactez Wendy Bignell: bignell.in.essence@gmail.com

Si vous êtes déjà superviseur, nous serions ravis de vous entendre. Envisagez d'ajouter vos coordonnées à la base de données des superviseurs de la Commission de formation continue afin de contribuer à renforcer notre réseau croissant de soutien qualifié :

<https://ongoing-formation.msc-chevalier.org/pastoral-supervision/>

Wendy Bignell (Australie)



Ancrés dans l'espoir

Les fruits du congrès 2025 de la famille Chevalier

Le congrès 2025 nous a laissé un précieux héritage. Le vendredi 17 octobre au soir, la prière a été préparée par la communauté universitaire des Filles de Notre-Dame du Sacré-Cœur et a réuni tout le monde dans une atmosphère où le charisme, la spiritualité et la mission se sont entremêlés à chaque instant. La présence significative de laïcs et la proximité de la canonisation de Peter To Rot, qui a eu lieu deux jours plus tard à Rome, ont rendu cette nuit encore plus spéciale. Dans le silence et la musique, des demandes simples et profondes ont résonné : que Jésus ne nous laisse jamais marcher seuls, qu'Il nous apprenne à vivre en Sa présence, que nos cœurs Lui appartiennent totalement et que la Sainte Croix soit toujours notre joie.

Le samedi 18 octobre a commencé par un petit-déjeuner communautaire dans l'espace récréatif du Collège NSSC. Ensuite, la proposition de coexistence et la méthodologie qui guiderait le Congrès ont été présentées. Puis, sous la direction du

Père Alex, nous sommes entrés dans un moment d'étude et d'apprentissage sur la compassion et l'auto-compassion. Il nous a montré que la compassion naît lorsque nous regardons les autres avec fraternité, que nous nous laissons toucher par leurs faiblesses et que nous les approchons avec solidarité. La scène de Jésus avec la veuve de Naïm, dans Luc 7, a révélé comment la compassion jaillit du plus profond de notre être, comme une impulsion naturelle de ceux qui aiment sans être liés par le jugement de la loi. Nous avons découvert que si la compassion n'est pas exercée, elle s'atrophie.

Dans ce même mouvement intérieur, nous avons été invités à nous regarder nous-mêmes. L'auto-compassion me rapproche de ma propre douleur, générant le besoin de prendre soin de moi et de me reconnaître. Elle nous apprend à prendre soin de nous-mêmes avec la même tendresse que celle que nous offrons aux autres. Elle n'isole pas et ne produit pas d'apitoiement sur soi-même, mais renforce l'estime de soi et la liberté intérieure. Jésus enseigne à ses disciples à se retirer pour prendre soin d'eux-mêmes, Marc 6, 31 ; à savoir dialoguer avec eux-mêmes dans les défis de la vie, selon Luc 4, 1-13 ; il enseigne à ne pas fuir soi-même, selon Luc 22, 39-44 ; il annonce le nouveau commandement en se souvenant de lui-même, voir Matthieu 22, 39. Il a tout donné à l'humanité parce qu'il s'est donné lui-même. Nous apprenons que nous pouvons être nos meilleurs amis ou nos pires ennemis, et que la maturité spirituelle implique de nous inclure humblement dans notre attention.

Dans l'après-midi, nous revenons à la Parole, en approfondissant Hébreux 6, 19-20a : « L'espérance est comme une ancre pour notre vie. Elle est sûre et ferme, pénétrant jusqu'au-delà du voile du sanctuaire, où Jésus est entré pour nous en tant que précurseur. » Écrit par un auteur inconnu de la deuxième génération chrétienne vers les années 80, il se présente comme une homélie adressée à une communauté de convertis juifs qui, face à la persécution, à la souffrance et au retard dans la réalisation du salut final, risquaient de perdre leur foi en Jésus comme Sauveur. Ils avaient du mal à accepter à la fois le sacrifice douloureux du Christ et les souffrances auxquelles ils étaient eux-mêmes confrontés, restant très attachés aux pratiques culturelles de l'Ancien Testament. L'épître aux Hébreux leur rappelle que Jésus surmonte définitivement les anciennes institutions et montre les limites de la loi : ce n'est pas le légalisme qui sauve ou rétablit la communion avec Dieu. Le Christ ne s'intéresse pas à la beauté du temple ou aux vêtements liturgiques, mais à la vie concrète – aux malades, aux exclus et aux menacés – révélant que le véritable culte se réalise dans la miséricorde et la dignité offertes à ceux qui souffrent.





Dans la soirée, malgré la pluie battante, nous avons organisé une procession dans les rues du quartier avec l'image de Notre-Dame du Sacré-Cœur, puis nous avons participé à la messe solennelle au cours de laquelle les laïcs ont renouvelé leur consécration.

Le dimanche 19 octobre a été consacré à l'Assemblée de la famille Chevalier, sur le thème JPIC – Justice et paix dans l'intégrité de la création. La matinée s'est déroulée avec une grande participation, selon la méthode de la Sagesse communautaire : prière, silence, lecture, nouveau silence et partage où chacun a pris la parole et chacun a écouté, cherchant à reconnaître ce que l'Esprit disait. Le point de départ de la réflexion : quelles actions pourrions-nous développer dans le cadre de ce thème JPIC, qui est un engagement des congrégations inspiré par le Père Jules Chevalier ? Des propositions concrètes et simples ont émergé, nées du désir d'intégrer la foi et la vie : offrir des douches dans la rue

aux sans-abris pour qu'ils puissent se laver, cultiver des jardins communautaires biologiques, agir en faveur des enfants pauvres, encourager les dons de nourriture, recycler les déchets, réutiliser l'eau, collecter les boîtes de médicaments vides et les bouchons de bouteilles.

Dans l'évaluation finale, les mots reflétaient un profond mouvement intérieur. On a dit : « Je me suis senti fouetté dans ma façon de vivre ; je me suis senti bien ; il est nécessaire d'éveiller de nouvelles attitudes ; d'apprendre à changer ma façon de penser ». Beaucoup ont apprécié l'apprentissage, l'accueil, la nourriture et la possibilité de mieux comprendre la réalité afin d'agir avec plus de clarté. La méthode de la sagesse communautaire a été reconnue comme une voie à poursuivre dans les différents domaines de la mission. Le congrès s'est terminé par un excellent déjeuner servi sur place.

Texte adapté de la récolte de
Getúlio Saggin, MSC (Curitiba Province-Brésil)

« HÁGASE Group Music » a été créé

L'objectif de « HÁGASE Group Music » n'est pas seulement de chanter, mais aussi de proclamer à travers la musique l'amour de Dieu qui transforme les vies. Ils se définissent comme « une famille de foi » et sont issus du groupe barcelonais du mouvement de jeunesse « HÁGASE ».

Ce groupe de jeunes amis a trouvé une source d'inspiration pour sa mission dans la spiritualité des Missionnaires du Sacré-Cœur. « HÁGASE » n'est pas seulement un nom, c'est une réponse vocationnelle, qui s'inscrit dans le projet « Hágase. La vie, comme vocation MSC », un cheminement pour découvrir que chaque personne est appelée à quelque chose de grand. « Nous croyons que le monde a besoin de savoir quelque chose de très simple et de très profond : que Dieu aime vraiment l'humanité et que cet amour bat fortement dans le Cœur de Jésus », expliquent-ils. Leur musique est née de cette conviction : un amour réel, proche, présent. Ce n'est pas de la nostalgie ou une dévotion lointaine, mais une foi qui se vit et se chante aujourd'hui.

Avec des guitares, des voix et beaucoup de cœur, « HÁGASE Group Music » a été créé pour toucher d'autres jeunes, susciter des questions, semer l'espoir et être une voix pour l'amour de Dieu. « Si une seule personne qui nous écoute sent que Dieu lui parle, alors cela en vaut la peine », ont-ils simplement déclaré. Plus qu'un groupe musical, ils forment une communauté qui prie, chante et marche ensemble, convaincue que l'Évangile peut aussi avoir du rythme, de la mélodie et de l'harmonie. Et comme « HÁGASE », ils veulent le faire entendre.

Gianluca Pitzolu, MSC (Province espagnole)



¡Viva Cristo Rey!, le premier album musical

Je m'appelle Mateo Díaz, producteur musical de l'album ¡Viva Cristo Rey! de Hágase Group Music. Je suis très heureux et reconnaissant d'avoir eu l'occasion de créer la musique de cet album, sorti le 6 novembre en l'honneur des bienheureux martyrs de Canet de Mar.

« Vive le Christ Roi ! » ont-ils dit avant de rejoindre la maison du Père, et ce projet est un hommage à leur dévouement, par amour pour le Christ et pour les autres.

Leur histoire m'a profondément impressionné. Ces jeunes hommes âgés de 20 à 28 ans, prêtres et frères coadjuteurs, n'ont pas renoncé à Dieu ni à leur service auprès des enfants et des jeunes, malgré les persécutions. En produisant cet album, j'ai cherché à créer un espace de prière et de contemplation, où leur témoignage résonne dans nos vies et nous inspire à suivre le Seigneur avec courage. La musique combine piano, cordes, guitares et silence, évoquant la fidélité et le dévouement des martyrs. Je suis heureux de collaborer avec les Missionnaires du Sacré-Cœur et que cet album puisse apporter la paix et l'admiration pour l'exemple des martyrs. Merci à tous ceux qui ont rendu ce projet possible et, surtout, au Seigneur. Que le cri « Vive le Christ Roi ! » résonne toujours dans nos vies.

Mateo Díaz (Espagne)



Célébration de la fête de la fondation



Anvers, Belgique. Cette année, nous avons eu la chance de pouvoir célébrer notre fête de la fondation pendant deux jours. Le 7 décembre 2025, une célébration a eu lieu à l'église Saint-Roch de Bruxelles pour célébrer la fête de la fondation des MSC. Les MSC, les fraternités MSC d'Anvers et de Bruxelles, le Mouvement du Cœur Ouvert (laïcs MSC) étaient présents, ainsi que de nombreux paroissiens qui ont prié et chanté. Le dîner africain qui a suivi était délicieux. Notre famille s'est renforcée. AMETUR : Que le Sacré-Cœur de Jésus soit aimé partout.

Le 8 décembre 2025, les MSC belges se sont réunis à Borgerhout pour célébrer la fête de la fondation. Nous avons célébré une messe très émouvante, suivie d'un repas en commun, puis nous avons passé un moment à discuter des dernières nouvelles de la communauté MSC belge. Ce fut vraiment une journée très agréable !

Clement Sathish, MSC (Province indienne)

Renforcement de l'esprit de l'équipe de Direction Générale

L'équipe de Direction Générale (GLT) se trouve à Salzbourg (du 1er au 6 décembre) au provincialat MSC de la province d'Allemagne du Sud-Autriche, pour une longue réunion et un programme de team building animé par Frances Heery, visant à renforcer la collaboration, la communication et l'esprit d'équipe afin d'améliorer leur ministère auprès de la congrégation en tant qu'équipe unique. Grâce à la réflexion, au discernement communautaire et aux moments partagés, ils continuent à approfondir leur unité et leur travail d'équipe. Ils se sont ensuite rendus à Steinerskirchen pour la retraite annuelle du 7 au 12 décembre.



Lettre ouverte au Père Joaquín Herrera Bayón, msc

Nos esprits et nos cœurs ne parviennent toujours pas à comprendre pleinement que vous retourniez en Espagne. Au milieu de la douleur et de l'incertitude, mais avec le respect que mérite votre discernement, nous reconnaissons que le Seigneur vous a montré sa volonté. C'est pourquoi nous voulons vous adresser quelques mots qui viennent du fond du cœur et qui expriment notre sincère gratitude à votre égard, fruit de tant d'années partagées entre rêves, projets, stratégies, luttes et joies de l'âme, unis sous le même nom : Missionnaires du Sacré-Cœur de Jésus.

Il est vrai que, sur certaines questions d'opinion ou de vision, nous n'avons pas toujours été d'accord. Cependant, l'affection et l'appréciation n'ont jamais disparu. Il y a eu des silences, certes, mais l'admiration n'a jamais faibli.

Aujourd'hui, toute la communauté paroissiale et tous ceux qui lisent ces lignes doivent savoir que nous vivons une journée grises, mais aussi lumineuse : une journée où se mêlent sentiments de tristesse et de gratitude, de départ et d'espoir. La vie, comme nous le savons bien, est cette combinaison d'émotions, de hauts et de bas, comme les rythmes du cœur et les



pages de l'histoire. Nous savons qu'une longue et fructueuse étape de votre vie missionnaire touche à sa fin et qu'une nouvelle commence, dans le pays où vous êtes né et que vous avez quitté alors que vous étiez si jeune, plein d'enthousiasme et de rêves.

Aujourd'hui, c'est Pâques : il y a la mort et il y a la vie, il y a l'adieu et il y a l'espoir.

Et même si vous avez souvent évité de recevoir des éloges, aujourd'hui, c'est à votre tour de les entendre. Car nous sommes en présence d'un homme de chair et de sang, mais aussi d'un témoin de foi et de cohérence, et rien de ce que nous disons n'est exagéré.

Nous faisons nos adieux au courageux missionnaire qui, un jour, a décidé de venir en Amérique alors que c'était audacieux de le faire ; celui qui s'est aventuré dans le Quiché bien-aimé et longtemps martyrisé, où les MSC ont semé avec amour les premières graines de l'Évangile, laissant derrière eux des traces, des projets et même le sang de leurs meilleurs fils. Vous êtes arrivé avec une vigueur nouvelle, une énergie nouvelle et une manière renouvelée d'être Église. Et depuis lors, nous vous avons vu agir avec conviction, intelligence et une profonde spiritualité.

Aujourd'hui, nous saluons l'authentique missionnaire, celui qui, dans tout ce qu'il faisait, savait qu'il était envoyé, témoin et serviteur.

Nous faisons également nos adieux au curé respectueux, à l'homme sérieux et organisé qui traitait tout le monde avec dignité. Au prêtre qui écoutait, guidait, partageait avec les jeunes et les moins jeunes, qui savait plaisanter avec simplicité et aborder les gens avec humilité. À l'homme discret qui

brisait la glace par un salut fraternel et qui trouvait dans une conversation sur le football un pont pour atteindre le cœur. Aujourd'hui, nous remercions le formateur et l'enseignant qui a semé en beaucoup d'entre nous de profondes convictions sur la vie missionnaire consacrée. Vous nous avez formés par votre témoignage, avec solidité et profondeur. Plusieurs générations de MSC portent votre empreinte : vous nous avez appris à aimer la Congrégation et à vivre chaque jour en cohérence avec elle. Cette semence a porté ses fruits, et d'autres récoltes sont encore à venir.

Nous faisons également nos adieux au supérieur et au provincial qui, avec d'autres frères de grande valeur, ont travaillé avec vision et détermination pour consolider notre famille religieuse sur ces terres. Votre leadership a été déterminant dans la transition de la pro-province à la province, et votre empreinte est visible dans les structures solides qui nous soutiennent aujourd'hui. Vos dons d'organisation et votre vision de l'avenir ont marqué chaque responsabilité que vous avez assumée. Vous vouliez vous assurer que nous étions bien enracinés, fidèles au rêve de Jules Chevalier, ce jeune homme de 30 ans qui, en 1854, a donné vie à cette petite mais passionnée famille missionnaire.

Nous ne pouvons oublier l'homme clé dans la cause de béatification de nos martyrs MSC du Quiché et d'autres compagnons. La province et l'Église du Guatemala vous seront toujours reconnaissantes pour votre travail inlassable. La minutie avec laquelle vous avez préparé la documentation était admirable, et les corrections à Rome ont été minimales : un signe clair de votre dévouement et de votre soin. Grâce à vous et à beaucoup d'autres, nous célébrons aujourd'hui avec fierté la mémoire de nos témoins.

Enfin, nous faisons nos adieux à notre compagnon de route, missionnaire exemplaire qui n'a jamais été source de scandale, mais plutôt de respect et de gratitude. Vous partez, mais vous nous laissez un immense héritage : celui d'un homme cohérent, travailleur, fidèle et profondément humain.

Nous continuerons à assimiler votre retour en Espagne avec nostalgie, mais aussi avec espoir. Peut-être que, au fond de vous, vous répéterez cette phrase de l'Évangile : « Nous sommes des serviteurs inutiles ; nous avons seulement fait ce que nous devons faire. »

Et peut-être n'aimez-vous pas recevoir autant de compliments — nous le savons — mais nous ressentons le besoin de vous dire tout cela.

Nous vous souhaitons tout le meilleur dans cette nouvelle étape de votre vie. Vous partez, mais votre héritage reste.

Vous restez dans notre mémoire, dans nos cœurs, dans cette ville au printemps éternel et dans chaque recoin de la Casa de El Tesoro.

Vous partez... mais vous restez. Adieu, frère.

Gardez-nous dans vos prières, comme nous vous garderons dans les nôtres.

Avec une affection fraternelle,

**Le Supérieur provincial MSC
d'Amérique Centrale – Mexique et son Conseil**

Des hommes en mission

Cela fait près de trois ans que je suis au Japon, mais c'est la première fois que je participe à la retraite annuelle avec la communauté. Les années précédentes, je restais à l'écart car j'étais occupé par les cours de japonais à l'université Nanzan des SVD. Cela dit, c'est en fait ma deuxième retraite annuelle cette année, car en juillet, je suis retourné au Vietnam pour rejoindre les MSC là-bas pour la retraite « Gifted and Blessed » (Doués et bénis) en tant que membre de la province australienne. Cette fois-ci, nous étions 15, dont le père Edwin, provincial des MSC Philippines, qui rendait visite aux deux MSC philippins installés depuis longtemps au Japon (le père Joey Mission et le père Rey Tibon).

Le lieu de la retraite était familier à la plupart d'entre nous. Beaucoup viennent ici chaque année depuis des décennies, bien avant ma naissance. C'est l'un des meilleurs endroits pour admirer le mont Fuji, à Susono, dans la préfecture de Shizuoka. Pourtant, même si l'on s'y habitue, la beauté époustouflante de cette montagne sacrée et emblématique ne s'estompe jamais. Même si l'on dit qu'elle pourrait entrer en éruption un jour, c'est peut-être là le charme de l'éternité, toujours vivante, toujours nouvelle.

Chaque jour, deux conférences étaient données par le père Bram, une session plus exploratoire le matin et une autre plus intégrative l'après-midi. Après notre réflexion individuelle du matin, nous nous réunissions en petits groupes pour partager. L'après-midi, nous célébrions la messe ensemble et le soir, nous terminions par l'adoration eucharistique. Pour moi, ces moments de calme devant Jésus dans le Saint-Sacrement étaient vraiment spéciaux.

Un élément nouveau et significatif cette année était la compagnie de notre saint nouvellement canonisé, Pierre To Rot. Inspirés et guidés par son témoignage, nous nous sommes plongés dans la réflexion et la prière sur le thème : « DES HOMMES AVEC UNE MISSION. » Il semble que chacun d'entre nous ait commencé par la même réponse généreuse et confiante « Me voici, Seigneur », tout comme le jeune Samuel enthousiaste. Et depuis ce premier « oui », beaucoup d'autres « oui » ont suivi. Nous avons laissé Dieu nous guider, nous semer dans son champ, cette terre du Japon, avec ses caractéristiques uniques. Ici, que l'on soit en mission depuis plus de six décennies ou aussi novice que moi, nous suivons tous le même chemin, celui de la graine qui est semée dans la terre et meurt pour porter du fruit.

Nous sommes invités à vivre l'humilité de la graine enfouie dans la terre profonde, le mystère de Nazareth, le coût du martyre silencieux, silencieux et non fermé. Des graines fragiles qui portent en elles la spiritualité du cœur et la lumière de l'espoir. La vie de saint Pierre To Rot nous encourage grandement. Il est le fruit de la mission MSC en Papouasie. Bien que la graine de moutarde soit la plus petite de toutes les graines, elle est devenue un arbre où les oiseaux du ciel peuvent habiter. Et cette graine, bien qu'elle n'ait jamais vu le jour où la plante de mou-

tarde a atteint la lumière, avait déjà pris part à une telle joie au moment même où elle s'est généreusement abandonnée. Pour chacun de nous, l'histoire de la graine, le chemin de la mission, n'est pas quelque chose qui donne des résultats immédiatement visibles, mais un appel à la fidélité. Fidèles, et désireux de rester fidèles jusqu'à la fin. Malgré notre fragilité et notre faiblesse, une fois encore, nous voulons répondre comme Pierre l'a fait lorsque le Seigneur lui a demandé : « M'aimes-tu plus que ceux-ci ? ». Car c'est l'amour du Christ qui nous anime. Là-bas, au loin, le mont Fuji était là comme toujours, beau et captivant, même si certains jours il était caché derrière les nuages. Pourtant, la montagne reste, certaine à travers les âges. Et à ce moment-là, j'ai senti que je comprenais quelque chose : la fidélité de Dieu est bien plus belle et bien plus inébranlable que cela.

Nous avons terminé la retraite dans la gratitude et l'espoir en réchant nos vœux après la messe de clôture. Nous avons également rendu un hommage officiel au père Kenji, qui part en mission. Bien que son voyage en Nouvelle-Zélande ne dure que six mois, afin d'aider les MSC vietnamiens à établir et à stabiliser leur nouvelle communauté, le fait d'envoyer un membre de cette manière est vraiment communautaire et profondément significatif pour une petite communauté comme celle du Japon, dont le personnel est limité. Ubique !

Le Dinh Vinh Toan, MSC (Vietnam)





L'amour humain et l'amour divin du Sacré-Cœur

Nous avons organisé une retraite à la Maison de formation Sainte-Julie Billiard, propriété des sœurs SPM à Lawang, dans l'est de Java. Il y avait 27 participants. Notre animateur était le père Johnny Astanto. Le thème de la retraite était l'amour humain et l'amour divin du sacré-cœur (inspiré de l'encyclique Dilexit Nos).

Jour I. Ouverture avec une courte conférence pour examiner le contexte de notre retraite, basée sur l'encyclique Dilexit Nos du pape François. Partant du monde troublé d'aujourd'hui, qui a conduit le pape François à réfléchir sur ce monde et sur ce que nous devons faire, à savoir comprendre le monde et revenir au cœur comme centre de la vie qui a été perdu.

Jour II. Retour au cœur. Nous sommes invités à voir l'importance du « cœur » comme centre de la vie authentique, des décisions et de la communion. En voyant ce qui touche le cœur et où nous en sommes.

Tout d'abord, en observant et en comprenant la situation mondiale actuelle, décrite comme une époque d'anxiété et de superficialité. Le sociologue Zygmunt Bauman appelle cela la « société liquide », caractérisée par une incertitude constante, des identités fluides/changeantes, des relations sociales fragiles, des changements rapides et une instabilité institutionnelle. Tout cela a donné naissance au phénomène des « étrangers », à l'érosion de l'engagement et de la loyauté, au consumérisme relationnel, à l'individualisme et à la fragmentation au sein des communautés, ainsi qu'à la peur du changement et de l'inutilité. En fin de compte, cela a conduit à une crise du « manque de cœur » /de l'insensibilité, à un manque de sensibilité du cœur. Cela affecte également la vie des personnes religieuses, avec un appauvrissement du sens de la vie et des relations, une vie régie par la routine, un travail axé sur des objectifs, de sorte que : l'activisme remplace les rencontres, l'image de soi remplace l'authenticité/le moi authentique, le bruit/l'agitation remplace le silence. Ce type de vie divise nos cœurs et nous fait perdre l'unité intérieure qui nous permet de discerner, d'aimer et de servir avec authenticité.

Le pape François insiste sur l'importance de revenir au cœur et de l'accueillir comme source de vie, où nous pouvons trouver Dieu et notre véritable moi. Nous pouvons apprendre des Écritures comment comprendre le sens du cœur et réchauffer à nouveau nos cœurs. Nous sommes également invités à voir le cœur du Christ comme un élément unificateur : le cœur humain et le cœur divin. L'événement de l'Incarnation devient le centre de la réflexion sur le cœur divin et le cœur humain. Nous sommes invités à nous renouveler en retournant au cœur et en redécouvrant tout ce qui a été perdu au fil du temps.

Jour III. École du cœur. Le troisième jour, nous voyons les actions et les paroles de l'Amour divin comme une expression de l'Amour de Jésus. Nous sommes invités à apprendre des gestes et des actions humains et divins de Jésus, afin de devenir plus ouverts et généreux comme le Cœur de Jésus, dans un esprit de kénose. Unir nos attitudes, les joies et les peines de notre vie de dévotion et de mission avec le Cœur de Jésus.

Les gestes d'amour sont l'amour actif de Dieu, l'amour de Dieu qui se manifeste dans des actions concrètes à la fois humaines et divines, l'Amour incarné dans l'homme Jésus, si proche, si tangible, si palpable. Par ses paroles et ses gestes, Jésus exprime l'amour de Dieu qui est si proche. Dieu est plein de miséricorde et de tendresse. Le Sacré-Cœur de Jésus est la synthèse de tout l'Évangile, révélé dans sa manière d'agir et dans ses paroles. Cela est évident dans le pouvoir du toucher, le regard de reconnaissance et l'étreinte inclusive. Chaque fois que Jésus utilise le toucher dans des actions concrètes envers des personnes qui veulent être guéries, des personnes qui veulent être libérées. En outre, il a également un regard inconditionnel et potentiel, affirmant la dignité, invitant au changement et appelant les gens. Le Cœur de Jésus fait de la place à tout le monde et embrasse tout le monde avec un amour inconditionnel. Le défi consiste à traduire les gestes du Cœur de Dieu dans notre vie quotidienne avec

1. Le toucher liturgique : lorsque nous bénissons, imposons les mains, donnons l'absolution, nous sommes les mains de Dieu.

2. Le regard pastoral : apprendre à rencontrer ceux qui nous sont confiés, aller au-delà des tâches administratives et des salutations de routine, prendre soin d'eux.

3. ministère de Proximité : aller vers les marges et toucher ceux qui sont pauvres, faibles et impuissants.

Nous sommes également invités à utiliser le langage du cœur en :

- Prêchant avec empathie : comment nous prêchons, prodiguons des conseils et parlons dans notre vie quotidienne

- Devenant des amis de confiance, en construisant le silence intérieur et l'intimité avec Jésus

- Encourageant et renforçant : en reconnaissant la bonté et le potentiel des autres.

Vivre à partir d'un cœur transpercé avec :

- Un esprit de sacrifice et de dépouillement

- Pratiquer l'amour actif

- Être une source de vie

Jour IV. La dévotion au Sacré-Cœur de Jésus : une expression profonde de l'identité et de la mission de l'Église. Nous sommes invités à puiser dans l'esprit missionnaire du Cœur de Jésus en étant prêts à être envoyés comme le Cœur de Jésus dans le monde, ce qui s'exprime par un engagement personnel.

La dévotion au Sacré-Cœur est très pertinente car elle révèle le cœur de l'identité chrétienne, qui est de vivre et d'aimer à partir du Cœur du Christ. De plus, nous sommes invités à faire réparation avec un nouveau sens : avec le Christ, construire une civilisation de l'amour pour lutter contre les structures du péché, guérir les relations et reconstruire les liens de fraternité, nous offrir à son amour miséricordieux et devenir une mission en proclamant l'amour de Dieu au monde.

Nous sommes également invités à renouveler notre vie et notre ministère en construisant une intimité dans la prière avec Lui, en entrant dans l'espace sacré qui est en nous pour nous unir au battement du Cœur de Dieu afin de découvrir notre vocation et le feu de notre mission.

Jour V. Mission Compassio. À partir d'une expérience profonde de l'amour de Dieu, trouvé dans le Cœur de Jésus, nous arrivons à la conviction que Dieu est Amour, ce qui nous pousse à proclamer l'amour de Dieu au monde, afin que le monde connaisse l'amour de Dieu. Notre vie devient un témoignage continu de l'amour de Dieu en partageant cet amour parmi nos frères et sœurs.

Nous sommes invités à accomplir la mission Compassio pour le monde, à prier et à nous mobiliser pour relever les défis auxquels sont confrontés l'humanité et la mission de l'Église, en nous laissant entraîner dans une culture de la rencontre, car nous sommes toujours unis au Cœur de Jésus et rendons nos cœurs semblables au Sien en tant que Missionnaires du Sacré-Cœur. Nous sommes invités à voir avec des yeux nouveaux, à savoir les yeux de Jésus, avec un cœur plein d'amour et de tendresse, sans nous laisser emporter par l'atmosphère qui découle de l'événement joyeux de la Résurrection.

La mission Compassio est l'essence même de Dieu et de son abandon parfait et total, en livrant son Fils unique en union avec le Saint-Esprit.

Au cours de cette retraite, nous sommes invités à la réflexion personnelle et au discernement communautaire, ainsi qu'au partage en groupes. Nous avons également l'occasion de nous renouveler et de nous réconcilier ou de nous repentir, en reconstruisant notre engagement personnel.

Dwi Rahadi (Province indonésienne)

Construire une communauté sage et heureuse

17 confrères MSC entrent dans le silence à Taroanggro, Kapencar – Wonosobo Est

Au total, 17 confrères de la province MSC (Missionnaires du Sacré-Cœur de Jésus) et de la communauté de la maison mère à Jakarta ont participé à une retraite annuelle intensive du 10 au 15 novembre 2025, au Centre de spiritualité MSC, à Taroanggro, à l'est de Wonosobo, dans le centre de Java. Sur le thème « Construire une communauté sage et heureuse », cette retraite a été un moment crucial pour réfléchir à l'appel à la vie communautaire et à la mission, loin de l'agitation de la capitale.

Départ tôt le matin, arrivée au crépuscule. Le groupe, composé de 12 confrères de la province et de la maison mère, a quitté Jakarta le 9 novembre 2025 à 7 heures du matin, deux confrères de la maison de prière pour personnes âgées de Purworejo et trois confrères du noviciat de Karanganyar, et est arrivé dans l'après-midi à l'endroit géré par le frère Kamto, le père Stef Sumpana et Mgr Nico Adise-

putra. La retraite était spécifiquement accompagnée par le frère Petrus Anjar Trihartono FIC, directeur de la maison de retraite Roncalli, à Salatiga.

Le silence absolu, clé de la réflexion. Le premier jour, lundi 10 novembre, les activités ont débuté par une messe d'ouverture présidée par le responsable de la communauté, le P. Yohanes Emanuel K. Toby MSC. Dans son introduction, le P. Toby a invité les participants à profiter de cette occasion pour rendre grâce, contempler et réfléchir à la mission en tant que communauté.

Citant la lecture des Saintes Écritures, le père Elton a souligné deux aspects importants pour atteindre la sagesse : premièrement, prendre le temps de réfléchir personnellement et tranquillement, et deuxièmement, apprendre à mieux connaître le Christ.



« Dans notre congrégation, il n'y a pas de nouveaux venus ni d'étrangers », cette citation du fondateur est devenue le point de référence initial pour les participants, comme l'a indiqué la session d'introduction à la retraite. Les participants ont ensuite été invités à voir, écouter et faire la volonté de Jésus comme fondement de la vie communautaire.

Tout au long de la retraite, les participants ont accepté de mettre en pratique le *silentium magnum* (silence total), une condition affirmée par le frère Anjar lors de la première session comme un moment pour « se détendre, réfléchir, se rafraîchir, se ressourcer et renaître », en se retirant brièvement pour se rapprocher de Dieu et les uns des autres.

Saluer le soleil au pied du Sumbing-Sindoro. Au milieu de l'intensité des sessions de contemplation de la retraite, le comité de la retraite a inséré une activité spéciale qu'il a appelée « *Laudato Si Walk* ». Cette activité est devenue un point spécial à l'ordre du jour des deuxième et troisième jour de la retraite au Centre de spiritualité MSC, à Kapencar, dans l'est de Wonosobo.

S'inspirant de l'encyclique du pape François sur la sauvegarde de notre maison commune, les participants ont commencé leurs activités à 5 heures du matin.

La « *Laudato Si Walk* » est une combinaison d'exercice physique, de marche saine et de contemplation. Les participants ont marché dans les environs de Kapencar, respirant l'air frais du matin tout en contemplant la magnifique vallée nichée entre le mont Sumbing et le mont Sindoro. Cette activité n'était pas seulement axée sur la santé physique, mais aussi sur une réflexion spirituelle sur la nature comme don de Dieu.

Visite fraternelle à Kapencar. Le troisième jour de la retraite, l'activité « *Laudato Si Walk* » s'est prolongée par une chaleureuse visite fraternelle. Tout en faisant de l'exercice le matin, les confrères ont eu l'occasion de rendre visite à leurs collègues qui servent à la paroisse Saint-Philippe de Kapencar, à savoir le père Leo Sugiono et le père Paul Ngalingola. En plus de rendre visite à leurs confrères, le groupe a également rendu une visite fraternelle aux sœurs PBHK qui travaillent dans la région. Cette visite a réaffirmé l'esprit de *communio* (unité) et de soutien entre les membres de la congrégation et d'autres ordres religieux sur le terrain missionnaire. Cette activité spéciale a réussi à intégrer le besoin de forme physique, l'admiration pour la création

et le renforcement des liens fraternels dans l'atmosphère calme et propice à la réflexion de la retraite.

Examiner en profondeur les fondements de la communauté. Les deuxième et troisième jour, la dynamique de la retraite s'est concentrée sur les caractéristiques d'une communauté chrétienne idéale. Le Frère Anjar a encouragé les participants à réfléchir aux fondements premiers de la communauté : le don et la réception mutuels dans l'amour, et la présence de la confiance.

La réflexion a principalement porté sur les valeurs pour lesquelles il faut lutter : prendre soin, partager, porter (porter ensemble les fardeaux), se soumettre (abandonner) et servir, toutes inspirées de la personne de Jésus. Le point culminant de la contemplation interpersonnelle s'est produit pendant les séances de partage en groupe. Les participants ont utilisé la méthode des trois tours de conversation spirituelle pour découvrir la sagesse communautaire, une sagesse partagée qui les a renforcés et réconfortés les uns les autres.

Affronter l'imperfection. À l'aube du quatrième jour, jeudi 13 novembre, la retraite s'est concentrée sur la réalité de la faillibilité humaine. La communauté religieuse a été reconnue comme « un groupe de pèlerins » qui sont encore imparfaits.

Frère Anjar a clairement rappelé aux participants les 15 maux énoncés par le pape François qui peuvent nuire aux communautés, notamment l'arrogance, les commérages et la schizophrénie existentielle. La reconnaissance de ces faiblesses a donné lieu à l'occasion pour tous les participants de recevoir le sacrement de la réconciliation (confession), suivi d'une soirée de contemplation et d'adoration du Saint-Sacrement.

Nouvel engagement et mission permanente

Le vendredi 14 novembre a eu lieu la session d'envoi, invitant les participants à emporter avec eux des provisions spirituelles pour poursuivre leur cheminement vers la construction d'une vie communautaire sage et heureuse.

« L'invitation à demeurer en Jésus comme le Cépage est la force de la vie communautaire », tel était le message essentiel de l'envoi. La retraite s'est terminée par une messe de clôture présidée par le P. Ignatius Wong Sani Saliwardaya MSC. Dans son homélie, le père Sani a exhorté les membres de la communauté à détruire leur ancien mode de vie et à s'engager sincèrement à incarner la relation entre *consecratio* (vie consacrée), *communio* (communauté) et *missio* (mission). Après la retraite, les confrères ont pris le temps de faire une sortie récréative commune à Moby Paralayang Wonosobo et ont profité de la beauté naturelle de Dieng. Le voyage de retour comprenait également une brève visite aux confrères MSC de la paroisse Saint-Paul de Wonosobo et la participation à la messe funéraire de la mère du père Sigit Rianto MSC à Purwokerto, avant de finalement arriver à Jakarta dimanche soir (16/11).

Sisko Alexander, MSC (Province indonésienne)

PROFESSION ET ORDINATIONS (Octobre-décembre 2025)

VOEU PERPÉTUELS

Nom	Entité	Date
Gianluca Pitzolu	Espagne	17.10.2025
Mateus Henrique Costa Da Silva	Curitiba (Brésil)	22-10-2025
Yordy Henrique Costa Da Silva	Irlande	22-10-2025

DIACONAT ORDINATION

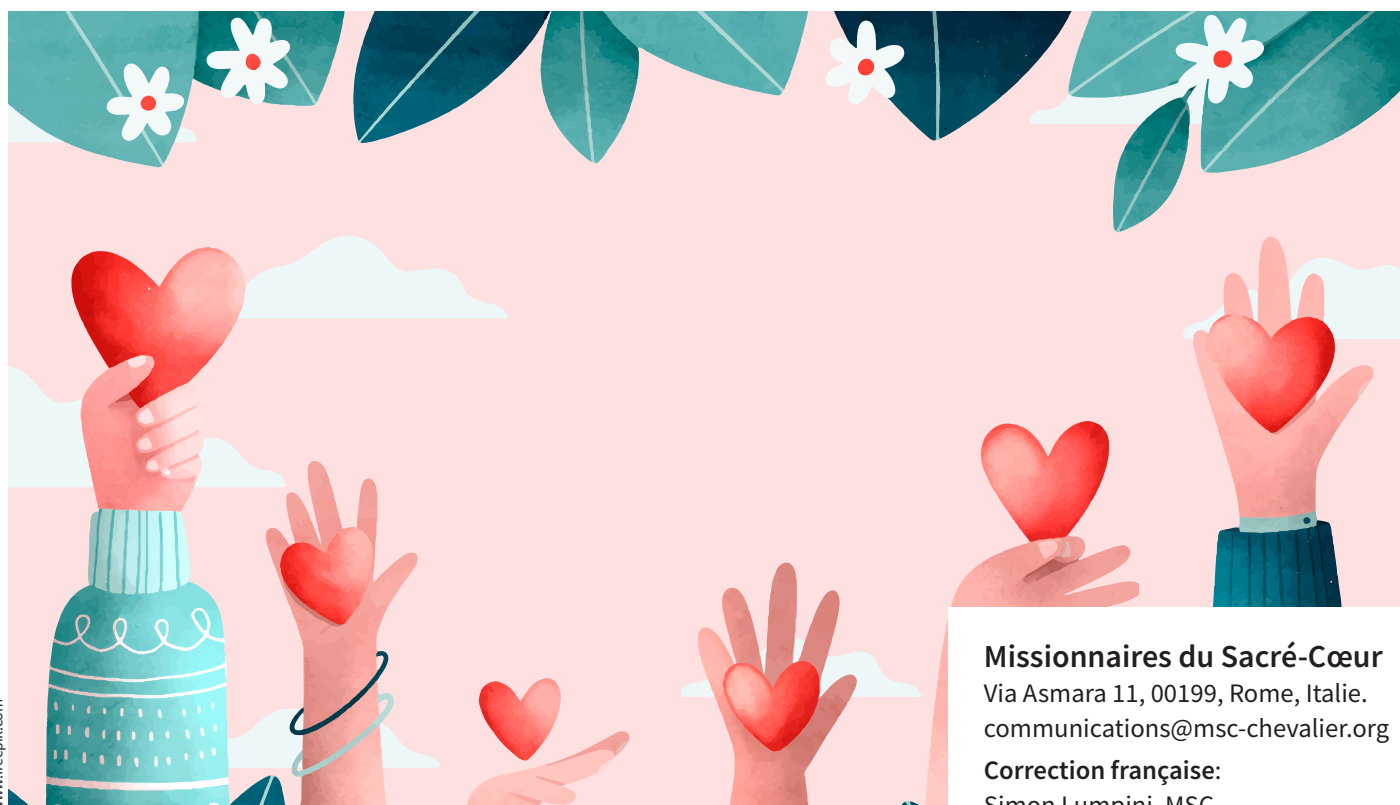
Nom	Entité	Date
Gianluca Pitzolu	Espagne	18.10.2025

SACERDOCE ORDINATION

Nom	Entité	Date
Thanh Van LE, Vu Thanh Nguyen	Australie	14.10.2025

NECROLOGIUM (Membres décédés de Octobre-décembre 2025)

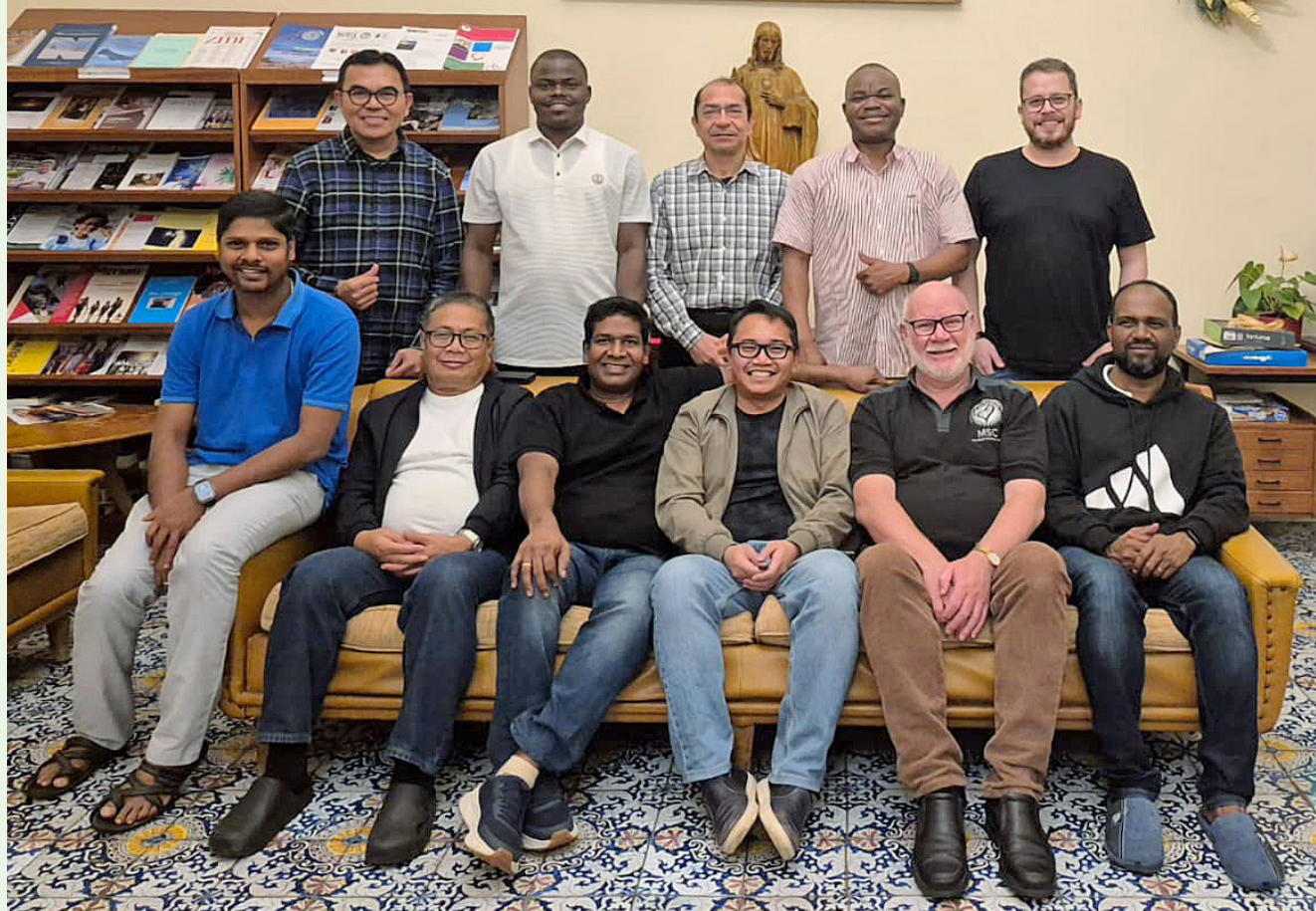
Nom	Entité	Date
Johanes Risse	Allemagne du Nord	19.09.2025
Jesús Lada Tuñón	Espagne	02.10.2025
Michael Francis Reis	Australie	24.10.2025
Johannes Joaquim Maria van Leeuwen	Rio de Janeiro (Brésil)	15.11.2025
John Willio	Papouasie-Nouvelle-Guinée	20.11.2025
Thomas Burns	États-Unis	23.11.2025



Missionnaires du Sacré-Cœur
Via Asmara 11, 00199, Rome, Italie.
communications@msc-chevalier.org
Correction française:
Simon Lumpini, MSC



Les Missionnaires
du Sacré-Cœur



*Joyeux
Noël
et bonne
année
2026*

**Que la joie de Noël
nous inspire à transmettre
l'amour de Dieu à tous ceux
que nous servons,
aujourd'hui et tout au
long de l'année à venir.**

*Vœux de Noël et de Nouvel an
de l'administration générale*